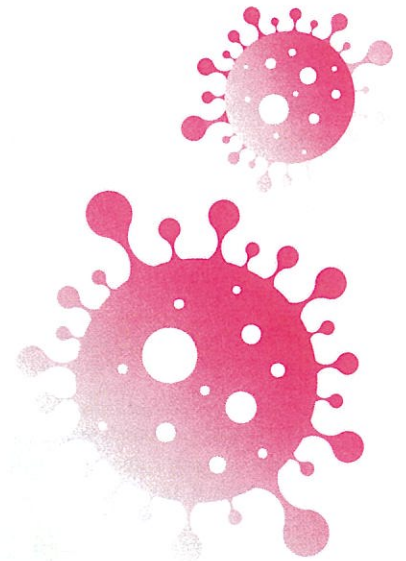


Revue pour dirigeants de l'église

EN AVANT

Ministères personnels

Avril - Juin 2022



L'évangélisation en
temps de pandémie :
feuille de route du succès
dans Actes des apôtres



EN AVANT

Revue pour dirigeants de l'église
Ministères personnels

Avril - Juin 2022



DÉCLARATION DE MISSION

Glorifier Dieu, et sous l'influence du Saint-Esprit, amener chaque croyant à vivre une relation personnelle avec Jésus qui transforme sa vie et lui permet de devenir un disciple, pour partager avec tous l'Évangile éternel.

DÉCLARATION DE VISION

Chaque membre du corps du Christ vivant pour le Royaume de Dieu.

NOS VALEURS

Intégrité, unité, respect, donner gloire à Dieu, mode de vie sain, excellence, humilité, compassion, équité, engagement.

COLLABORATEURS

Aicardo Arias, **UNION COLOMBIENNE DU SUD**
 William Barrero, **UNION COLOMBIENNE DU NORD**
 Jerome Bevans, **UNION CARIBÉENNE HOLLANDAISE**
 Jaime Blanco, **UNION DE PORTO RICO**
 Appleton Carr, **UNION DU BELIZE**
 Kent Price, **UNION ATLANTIQUE DES CARAÏBES**
 Adrian Cotterell, **UNION DE LA JAMAÏQUE**
 Esaú Delarca, **UNION DU HONDURAS**
 Pierre Dufait, **UNION DES ANTILLES ET DE LA GUYANE FRANÇAISES**
 David Maldonado, **UNION MEXICAINE DU NORD**
 Ney Devis, **UNION VÉNÉZUÉLIENNE ORIENTALE**
 Joel Fernández, **UNION DOMINICAINE**
 Roberto Morales M., **UNION MEXICAINE DE CHIAPAS**
 Simeón Hernández, **UNION MEXICAINE DU SUD-EST**
 Anoldis Matos R., **UNION CUBAINE**
 Tancrede Jeudi, **UNION HAÏTIENNE**
 Gustavo Menéndez, **UNION DU GUATEMALA**
 Ashton O'Neil, **UNION DES CARAÏBES**
 Abel Pacheco, **UNION DU SALVADOR**
 Félix Vidal Pavón, **UNION INTEROCÉANIQUE DU MEXIQUE**
 Ricardo Marin Salas, **UNION DE L'AMÉRIQUE CENTRALE DU SUD**
 Edgar Sánchez V., **UNION DU MEXIQUE CENTRAL**
 José de Gracia, **UNION DU PANAMA**
 Fernando Toala, **UNION VÉNÉZUÉLIENNE OCCIDENTALE**

Rédacteur en chef : Melchor Ferreyra

Mise en page : Jaime Gori

Imprimé et relié : USAMEX, INC.

Imprimé au Mexique

Printed in Mexico

PHOTOS : istockphoto.

ÉDITORIAL

3 Cent ans de luttes et de victoires

10 MINUTES MISSIONNAIRES

- | | | |
|----|---|----------|
| 4 | Le pouvoir de la prière fervente | 2 avril |
| 6 | Quatre principes essentiels pour partager l'Évangile à la fin des temps | 9 avril |
| 8 | Des torrents asséchés | 23 avril |
| 9 | L'évangélisation en temps de pandémie : feuille de route du succès dans Actes des apôtres | 30 avril |
| 11 | Bientôt dans notre demeure, mais... | 14 mai |
| 13 | Confronté à un démon en Jamaïque | 21 mai |
| 14 | N'oubliez personne | 28 mai |
| 15 | Enseignements pastoraux à tirer de la Mission à Éphèse | 4 juin |
| 17 | Comment me présenterai-je devant le Maître ? | 11 juin |
| 19 | Avancez en Jésus | 18 juin |

SERMONS

- | | | |
|----|--|----------|
| 20 | L'Évangile au milieu de la crise | 2 avril |
| 22 | Culte en famille | 16 avril |
| 24 | Addictions aux drogues : un fléau mondial en expansion. Mais que peut faire l'Église ? | 7 mai |
| 27 | Dieu se révèle dans la nature | 4 juin |
| 30 | Eutychus | 25 juin |



Cent ans de luttres et de victoires

ÉDITORIAL



ALORS QUE NOUS CÉLÉBRONS le centenaire de la Division interaméricaine, rappelons- nous que « nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier la façon dont le Seigneur nous a conduits, et ses enseignements du passé » — *Évènements des derniers jours*, chap. 5, p. 59. Nous nous tenons sur la plateforme du XXI^e siècle, et lorsque nous regardons en arrière dans notre histoire en tant qu'organisation sur le territoire de la Division, il y a eu sans aucun doute des luttres et des difficultés qui nous ont façonnés en cours de route et nous ont rendus beaucoup plus forts, mais surtout nous pouvons évoquer les grandes victoires que le Seigneur a données à son Église dans ce beau territoire. Cent ans, un siècle, LE CENTENAIRE, est-ce un motif de célébration ? OUI, parce que nous avons vu la main puissante de Dieu guider son Église malgré les luttres et les épreuves lors de l'établissement de l'œuvre dans de nombreux endroits de notre territoire. Nous devons regarder vers l'avenir avec espérance, qui se fonde sur la merveilleuse promesse du retour de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, notre fin sera glorieuse et pleine de victoire, et c'est vers ce but que nous nous dirigeons.

L'histoire nous raconte

L'histoire nous raconte que la création de la Division interaméricaine a eu lieu en 1922 et que son premier bureau fonctionnait depuis le Bronx à New York — David Trim, Bureau des statistiques de la Conférence générale.

À la fin de 1945 ou au début de 1946, le siège de la Division est transféré à Miami — *Actas de la junta de la Asociación General* [Procès-verbal de la réunion de la Conférence générale], vol. XVI, p. 1858. *Ibid.*, p. 1859 ; *Anuario SDA, 1946* [Annuaire adventiste du septième jour de 1946], p. 119.

En 2001, il déménage à son emplacement actuel à Kendall, en Floride, États-Unis, reconnu comme un territoire de la Division interaméricaine.

C'est une histoire très passionnante, remplie de frontières et de nuances géographiques, qui façonnent le bureau actuel de l'Église adventiste du septième jour en Inter-Amérique.

Où sommes-nous ?

Aujourd'hui, nous sommes un territoire vaste, varié et magnifique, niché au cœur du continent américain, com-

posé des parties nord, centrale et sud du continent et des îles de la mer des Caraïbes. Une grande diversité culturelle caractérise une congrégation de plus de 3 681 066 membres pleins de foi, d'espérance et de courage avec un seul but dans leur cœur : partager l'Évangile du salut. Ces membres se réunissent dans 23 319 églises et groupes en présentiel ou en ligne, sachant que Dieu est là pour leur donner la sécurité et la victoire dans la tâche.

La Division interaméricaine est composée de 24 unions qui sont divisées en 156 fédérations et missions apportant le message de manière très créative, à travers la santé, avec ses 35 hôpitaux et cliniques, et ADRA. Cette dernière a été organisée dans le but de mobiliser les bénévoles de l'église et de soutenir la communauté en cas de catastrophes naturelles et autres. Les 14 universités préparent les jeunes missionnaires et professionnels à servir efficacement l'Église et la communauté en général. En plus, les 790 écoles primaires et secondaires servent la jeune population qui connaît des changements et des progrès, enseignée par plus de 9 879 enseignants consacrés à la cause, annonçant soigneusement à leurs étudiants que le Christ revient bientôt. L'Évangile voyage aussi dans les airs et sur Internet et se renforce avec la création de Hope Channel, qui produit des programmes dans les trois langues officielles d'Inter-Amérique.

Où allons-nous ?

Notre défi est d'atteindre les plus de trois cent sept millions d'habitants de ce territoire. Nous ne le ferons que si nous sommes conscients d'impliquer les laïcs dans cette entreprise. Avec le plan de TMI et discipulat efficace, nous pouvons inonder l'Inter-Amérique et briser les barrières du passé qui nous ont limités à de bons chiffres, mais très humains ; aujourd'hui, nous pouvons dire, sur la base de notre histoire, que nous pouvons faire plus, beaucoup plus, au nom de la puissance de Jésus et de son Saint-Esprit.

Nous allons vers la victoire finale et glorieuse de voir notre Roi et Sauveur Jésus-Christ. Nous ne désirons pas un centenaire de plus sur cette terre, nous ne célébrerons pas le bicentenaire ici, regardons vers l'avenir, un avenir plein de victoire, parce que le CHRIST REVIENT BIENTÔT.

Melchor Ferreyra Castillo
Directeur des Ministères personnels
Division interaméricaine



2 avril
2022

Le pouvoir de la prière fervente



Passage biblique : Jacques 5.13-18.

Texte de base : 1 Samuel 1.1-18 (Lire)

Principaux points à soulever :

Quels que soient les défis/problèmes auxquels vous faites face, le meilleur endroit pour les amener est vers Dieu dans la prière. C'est ce qu'a fait Anne. Qu'ils soient financiers, liés à la famille, au travail ou à l'école, à votre mariage, vos problèmes ne seront jamais trop difficiles pour le Seigneur.

Joseph M. Scriven dans l'hymne bien connu, a écrit :

*Quel Ami fidèle et tendre, nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous entendre, à répondre à notre cri !
Il connaît nos défaillances, nos combats de chaque jour !
Sévère en ses exigences, il est riche en son amour.*

Dans l'une de nos leçons de l'École du sabbat il y a quelque temps, nous nous sommes souvenus de l'expérience d'Ézéchias, comment au moins deux fois il a cherché le Seigneur, lorsqu'il était confronté à une situation presque désespérée. La première fois, c'était lorsque Sennachérib lui avait envoyé une lettre menaçant d'anéantir Juda et blasphémant le nom du Seigneur. Ézéchias a emporté la lettre dans le temple et l'a étalée devant le Seigneur.

La deuxième fois, c'était lorsqu'il était lui-même malade et que le prophète Ésaïe lui a dit de mettre de l'ordre dans sa maison, car il allait bientôt mourir. Cette fois, le roi a crié au Seigneur et Dieu l'a exaucé. Il l'a guéri et lui a donné un puissant exemple de son incroyable pouvoir dans sa vie.

Certaines prières sont entre vous et Dieu seulement. « Anne parlait dans son cœur ; seules ses lèvres remuaient, mais l'on n'entendait pas sa voix » (voir 1 Samuel 1.13).

Matthieu 6.5,6 dit : « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour se montrer aux hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais

toi quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le (lieu) secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. »

Anne a vécu pour en témoigner lorsque son fils est né.

La nuit où Jacob a lutté avec le Seigneur, il a renvoyé tout le monde, et l'Esprit de prophétie dit qu'il est resté pour prier. Dans la nuit, alors qu'il priait, il a senti quelqu'un le toucher. Il pensait que c'était son adversaire venu le tuer, alors il a riposté de toute sa force. Mais lorsqu'il a réalisé qu'il ne l'emportait pas contre son adversaire et qu'il ne s'agissait pas d'un homme ordinaire mais du Fils de Dieu lui-même, il a déclaré : « Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses. »

Vous découvrirez que c'est dans ces moments de lutte en tête-à-tête avec Dieu que vous vivrez votre saison de percée.

Il est bon d'être précis dans nos prières. Anne était spécifique en demandant à Dieu un « enfant mâle », car elle savait que son adversaire Peninna ne serait plus en mesure de la narguer, puisque l'enfant de la femme légitime serait l'héritier et non l'enfant de la servante.

Donc il est bien de dire à Dieu exactement ce que vous voulez. La seule exception est peut-être lorsque vous priez pour un partenaire de vie.

Nous devons faire attention, lorsque nous prions, de ne pas négocier avec Dieu. Dieu a déjà promis qu'il nous entendra quand nous prions. Il dit : « Avant qu'ils m'invoquent, moi je répondrai ; ils parleront encore, que moi j'exaucerai » (Ésaïe 65.24). Nous n'avons donc pas besoin de négocier avec Dieu, il nous faut simplement revendiquer les promesses de sa Parole.

De même, la Bible dit que si vous faites un vœu, vous devez l'honorer.

Le verset 11 dit : « Elle fit un vœu et dit : Éternel des armées ! Si ton regard s'arrête sur l'humiliation de ta ser-

vante, si tu te souviens de moi et n'oublies pas ta servante, et si tu donnes un garçon à ta servante, je le donnerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

Anne a-t-elle honoré son vœu ? Bien sûr. Je suis certain que ce n'était pas facile. Chaque fois qu'elle allaitait ce bébé, chaque fois qu'elle regardait ces petits yeux, cela devait lui briser le cœur de savoir qu'elle devrait bientôt l'abandonner. Mais elle l'a fait. La Bible dit :

« Quand elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle et prit trois taureaux, un épha de farine et une outre de vin. Elle le mena dans la maison de l'Éternel à Silo : le garçon était encore tout jeune. Ils égorgèrent le taureau et conduisirent le garçon à Éli. Anne dit : Pardon mon seigneur, aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se trouvait placée ici près de toi pour prier l'Éternel. C'était en vue de ce garçon que je priais, et l'Éternel m'a donné ce que je lui demandais. Aussi, moi je veux le prêter à l'Éternel : il sera toute sa vie prêté à l'Éternel. Et ils se prosternèrent là devant l'Éternel. » (1 Samuel 1.26-28)

Lorsque vous apportez vos fardeaux au Seigneur, laissez-les lui ! « Éli reprit la parole et dit : Va en paix, et que le Dieu d'Israël te donne ce que tu lui as demandé ! Elle dit : Que ta servante obtienne ta faveur ! Et cette femme poursuivit sa route. Elle mangea, et son visage ne fut plus le même. » (1 Samuel 1.17,18)

Il devrait en être ainsi avec l'enfant de Dieu. Quand vous priez, croyez que c'est déjà fait. Un autre auteur-compositeur a dit : « Déchargez vos fardeaux sur Jésus aujourd'hui, laissez votre inquiétude et votre peur ; les fardeaux sont levés au calvaire, Jésus est tout près » (Gaithers/Smith).

N'oubliez pas de dire merci ! Nos prières de supplication sont tout aussi importantes que nos prières d'action de grâces ! Dieu est heureux quand nous lui disons « merci ». Comment puis-je le savoir ? Rappelez-vous l'histoire des dix lépreux guéris, et comment un seul est revenu pour dire merci. Qu'est-ce que Jésus a dit à ce dernier ? « Les dix n'ont-ils pas été purifiés ? [Mais] les neuf autres, où sont-ils ? » (Luc 17.17).

Anne n'a pas oublié de rendre grâce à Dieu. Sa prière d'action de grâce est rapportée dans 1 Samuel 2.1-10. Lorsque vous avez un peu de temps, lisez ce texte. Et pendant que vous le lisez, gardez à l'esprit les circonstances dans lesquelles elle se trouvait auparavant. Cela permettra de replacer les mots dans leur contexte.

Dane Ellis
Ancien de l'église de Salem
Union de la Jamaïque

5

**Vos petits
apprendront
à compter de 1 à 10
facilement
et en s'amusant**



COMPTER ET COLORIER AVEC DES HISTOIRES BIBLIQUES

Obtenez-le aujourd'hui dans votre
librairie IADPA la plus proche.

IADPA
Bookstore



9 avril
2022

Quatre principes essentiels pour partager l'Évangile à la fin des temps

PARTAGER L'ÉVANGILE DU CHRIST est l'une des rencontres spirituelles les plus enrichissantes et les plus stimulantes. Pourtant, de nombreux membres hésitent à faire partie du groupe de travail d'évangélisation de l'église et surtout en ces temps où la communauté est encore plus réticente à accueillir un étranger par peur du virus redouté. Alors, comment vous préparer avec confiance à faire partie de l'armée du Christ, conduisant les autres à lui ?

1. Favoriser la bonne attitude. Premièrement, vous devez favoriser la bonne attitude envers la mission. Pour ce faire, vous devez d'abord avoir une bonne compréhension de la mission. Cela peut se faire grâce à une préparation personnelle par l'étude de la Parole (voir 2 Timothée 2.15 ; 1 Timothée 4.11). Nous devons aussi être conscients des temps et ainsi nous gérer en fonction de cela (voir 1 Chroniques 12.32). Car Paul nous avertit dans Romains 13.11,12 : *« D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. »* Nous devons alors être conscients de l'époque où nous vivons et agissons ; la venue du Seigneur est proche ; le confort et le plaisir personnels doivent céder la place à l'achèvement de la prédication de l'Évangile dans le monde entier.

- Favoriser la bonne attitude envers la mission exige également que nous ayons une véritable compassion pour les perdus. C'est inévitable si le Saint-Esprit contrôle votre vie ; car Il vous conduira à être comme le Christ, qui avait une compassion éternelle pour les perdus (voir Matthieu 9.36). Il avait de la compassion pour le lépreux (voir Luc 17.11-14) ; il avait de la compassion pour la souffrance (voir Marc 10.46-52) ; il avait de la compassion pour les affamés (voir Mat-

thieu 15.32-38) ; il avait de la compassion pour les endeuillés (voir Luc 7.11-15) ; il avait de la compassion pour les jeunes mariés (voir Jean 2.1-11). Tous ces moments sont des circonstances où vous avez l'opportunité de présenter le Christ à quelqu'un par la façon dont vous vous comportez.

- Nous devons également favoriser la bonne attitude envers nos collègues de travail, en priant pour eux et en créant une atmosphère positive de joie pour leur réussite (voir Jean 17.9,20).
 - Et enfin, nous devons engendrer la bonne attitude envers notre communauté. Jésus se mêlait aux gens de la communauté, indépendamment de leur couleur, de leur statut social, de leur position dans l'église ou de leur situation financière (voir Matthieu 11.19). Nous devons également être prêts à nous mêler à tous. Personne ne gagnera la confiance d'un autre en se tenant à l'écart de lui. Par conséquent, il est essentiel de contextualiser notre utilisation des normes de réalité virtuelle auxquelles notre monde est parvenu. Nous ne pouvons pas avoir peur d'apprendre à toucher davantage de personnes à travers les diverses plateformes de médias sociaux et à les utiliser pour le partage de l'Évangile.
- 2. Prendre soin de son apparence personnelle.** L'apparence personnelle a pris une nouvelle dimension ces dernières années. Il ne s'agit pas seulement des vêtements que vous portez lorsque vous quittez votre domicile, mais de la façon dont vous apparaissez sur vos photos de profil et vos statuts sur les réseaux sociaux ; c'est la façon dont vous êtes vu sur Tik Tok et Instagram, et la nature de vos Tweets et publications sur Facebook. La façon dont vous apparaissez dans l'espace virtuel est tout aussi importante que la façon dont vous apparaissez dans la réalité physique, et peut renforcer ou réduire votre influence dans le partage de l'Évangile. La première impression est durable ! Actes 9.26 raconte que lorsque Paul est allé pour la première fois à Jérusalem, il voulait se joindre aux disciples pour prêcher la parole,

mais à cause de sa réputation et de leur première impression, ils avaient tous peur de lui et ne croyaient pas qu'il soit un vrai disciple. Cependant, nous ne pouvons pas ignorer l'importance d'une tenue et d'un comportement appropriés, et ce que notre tenue vestimentaire reflète (voir Apocalypse 12.1). Notre attitude générale doit être un reflet indubitable de l'Esprit du Christ. Soyons toujours courtois et cordiaux (voir Luc 10.1-8).

3. S'adapter aux différences. Luc 10.1-8 souligne pour nous l'importance de pouvoir nous adapter lorsque nous collaborons avec le Christ. C'est encore plus pertinent si vous devez partager l'Évangile dans un endroit loin de chez vous. Dans ce cas vous devrez apprendre à vous adapter à votre hôte, à l'évangéliste et aussi au pasteur de la région. Cependant, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez, vous devez être vigilant et capable de vous adapter à chaque candidat individuel avec lequel vous partagez. Chacun aura une personnalité et un tempérament différents et aussi des besoins différents. Vous devez vous soucier sincèrement du bien-être de chaque personne et rechercher dans la prière la sagesse du Seigneur pour vous permettre de répondre et de partager en conséquence.

4. Articuler la Parole. Je vais ici vous encourager à lire Actes 17.16-31 avec prière et à demander à Dieu de révéler à vos cœurs les leçons à en tirer. De là, j'ai appris l'importance de ce qui suit :

- *Que dire* : être pertinent pour les besoins des perdus et les ordres de l'Esprit dans l'instant. Cependant, alors que nous enseignons les leçons des valeurs chrétiennes, n'oublions pas le fondement prophétique de notre foi et le mandat des messages des trois anges.
- *Comment le dire* : avoir la bonne attitude, la bonne tonalité, l'expression du visage et le langage corporel adéquats, sans manquer de respect à l'ancien système de croyances du candidat. Ceci est d'une importance vitale pour votre succès.
- *Pourquoi vous le dites* : nous devons parler avec un objectif précis en tête, en faisant toujours preuve de tact. Notre objectif est le salut des perdus, et vous devez exercer la sagesse d'en haut dans un esprit de prière. Ne soyez pas énergique au point de laisser le candidat blessé ou embarrassé, et ne soyez pas placide au point de laisser le candidat désintéressé, mais soyez persuasif pour que le candidat désire en savoir plus sur vous. Paul aurait pu dénoncer leur autel à un Dieu inconnu, mais au lieu de cela, il a déclaré avec tact : « *Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce* » (voir Actes 17.23).
- *Quand vous le dites* : savoir qui ou quoi a une influence dans votre environnement vous aidera à décider quand il est important de vous concentrer sur un sujet. Paul a reconnu la présence d'idoles et de diri-



geants de croyances variées dans son environnement, et il a donc reconnu qu'il était temps de prêcher sur la nature de Dieu.

- *Où vous le dites* : Paul se tenait au milieu de la Colline de Mars ou aréopage, un centre de philosophie et de pensées grecques, et prêchait. Mais il faut reconnaître qu'avant ce moment, il avait raisonné avec les gens en situation d'entretien individuel et en petits groupes (voir verset 17). Certaines personnes ne prendront jamais de décision en présence des autres, tandis que d'autres ont besoin de l'influence de compagnons en qui elles ont confiance pour prendre une décision. Vous devez demander au Seigneur de vous accorder un esprit de discernement alors que vous cherchez à conduire votre candidat à une décision.

Conclusion

Alors que nous naviguons dans ces temps changeants et nébuleux et que nous nous rapprochons de l'heure de l'apparition du Maître, nous devons tous tenir notre place dans l'Église militante alors que nous luttons contre les puissances des ténèbres. Nous ne pouvons pas être trouvés maintenant dans l'angoisse de la stupeur de Laodicée. On ne doit pas non plus nous trouver en train de dormir. Mais levons-nous avec une passion renouvelée, pour partager le message pour notre époque, et notre grande espérance, celle de la venue du Seigneur, car bientôt et très bientôt, celui qui doit venir viendra (Hébreux 10.37)

Pasteur Vencot Dyer
District de Glendevon
Union de la Jamaïque



23 avril
2022

Des torrents asséchés

Texte biblique : 1 Rois 17.1-7

On sait peu de choses sur les antécédents d'Élie, ce réformateur haut en couleur d'Israël. Appelé par Dieu des montagnes escarpées de Galaad, il entra dans le palais du roi Achab alors que l'apostasie était à son comble et affronta le méchant roi d'Israël avec des paroles de jugement : « *Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole* » (1 Rois 17.1).

Après avoir livré son message inspiré, le prophète courageux reçut l'ordre de Dieu de se cacher dans le désert oriental, près du torrent de Kerith. Là, Dieu envoya des corbeaux apporter de la nourriture au fugitif isolé pendant les années de famine prédites.

Alors que la terre cuisait et craquait sous la chaleur torride du soleil, chaque plante verte mourait par manque d'eau. Mais Élie ne manquait de rien, grâce au ministère miraculeux des corbeaux. En plus du pain et de la viande apportés par les oiseaux, Dieu a fourni beaucoup d'eau rafraîchissante du torrent jaillissant qui coulait à proximité.

Quelle image parfaite de la puissance et de la volonté de Dieu de prendre soin des besoins physiques de son fidèle serviteur ! Nous contemplons avec plaisir cette scène d'abondance reposante.

N'avons-nous pas vu le même genre de providence de nos jours ? Le Dieu d'Élie prend toujours soin des besoins de ses enfants.

Lisons la suite du récit biblique : « *Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait (de l'eau) du torrent. Mais au bout d'un certain temps le torrent fut à sec, car il n'y avait pas eu de pluie dans le pays.* » (1 Rois 17.6,7)



Pouvez-vous imaginer le choc et la déception alors qu'Élie se dirigeait vers le torrent pour obtenir son approvisionnement quotidien en eau ? Il baissa les yeux sur les pierres sèches et brunes du lit du torrent et put à peine croire ce qu'il voyait. Il ne restait pas une goutte d'eau. **LE TORRENT S'ÉTAIT ASSÉCHÉ !**

Nous n'avons aucun moyen de savoir combien de temps Dieu a testé son prophète par le ruisseau stérile. Élie a dû attendre dans la foi. Il semblait probablement que toutes les promesses échouaient. Dieu l'avait abandonné à une mort atroce dans le désert desséché. Mais tandis qu'il s'attardait et écoutait, Dieu prononça ces paroles : « *Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, restes-y. Voici que j'y ai ordonné à une veuve de te nourrir.* » (1 Rois 17.9)

Ne voyez-vous pas comment Dieu a fermé une porte pour pouvoir en ouvrir une autre ? Élie devait faire l'expérience d'un autre miracle dans un autre endroit. Si le ruisseau ne s'était pas tari, il y serait resté. Il se serait détendu dans la plénitude satisfaisante de la bénédiction matérielle. Mais il aurait manqué la cruche de la veuve, l'expérience du Carmel et Élisée labourant le champ.

Écoutez, les ruisseaux de Dieu tarissent toujours. Il ne veut pas que nous restions toujours au même endroit. Quand Dieu permet au ruisseau de s'assécher, nous pleurons souvent et le blâmons de nous avoir affligés.

L'éternel pourquoi ?

Sous le stress émotionnel de notre perte, nous avons tendance à blâmer Dieu pour avoir commis de terribles erreurs dans la gestion de nos vies.

Et nous semblons oublier que « *toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* ».

Il est très probable que plus de chrétiens ont perdu la foi sur cette question que n'importe quelle autre. Chaque pasteur a assisté ses fidèles plongés dans la souffrance et prié pour eux alors qu'ils luttèrent contre le « pourquoi » de leur ruisseau asséché.

En attendant, quelle est la solution ? La solution, mon ami, est simplement de faire confiance à la promesse de celui qui ne nous a encore jamais déçus. « *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* » (Romains 8.28)

Pasteur Aldon Fuller
Union de la Jamaïque

30 avril
2022

L'évangélisation en temps de pandémie

Feuille de route du succès dans Actes des apôtres



LES DÉFIS DE L'ÉVANGÉLISATION AUJOURD'HUI sont similaires à bien des égards aux défis rencontrés par les premiers chrétiens dans le livre des Actes. Une feuille de route très claire pour une évangélisation réussie, même dans l'incertitude d'une pandémie qui fait rage, peut être tracée à partir de leur voyage décrit dans le livre des Actes. Certains des jalons sur cette feuille de route sont : 1° la dépendance du Saint-Esprit ; 2° une prédication centrée sur le Christ ; 3° la communion ; 4° le jeûne et la prière ; 5° la focalisation sur la mission ; 6° les serviteurs désignés ; 7° la formation et la délégation ; 8° l'éducation et la rétention ; et 9° la provision pour les besoins matériels. Un bref aperçu de ces jalons soutenus par les textes peut servir

de guide sûr pour le succès de l'Église du reste face à un monde en évolution rapide au XXI^e siècle.

La dépendance du Saint-Esprit

Actes 2.14-41 indique que Pierre était tellement revêtu de la puissance du Saint-Esprit qu'à l'audition de son sermon, des multitudes ont accepté l'Évangile avec empressement. Le Saint-Esprit est un catalyseur et en raison de la nature multidimensionnelle de l'évangélisation et du danger d'exposition à la maladie et à la violence, ceux qui affrontent les « portes de l'enfer » doivent s'appuyer sur le Saint-Esprit ou faire face à la honte de la défaite comme l'ont fait les sept fils de Scéva (voir Actes 19.11-20).

La prédication centrée sur le Christ

De même que Moïse a élevé le serpent d'airain dans le désert pour sauver les Israélites de la mort, le Christ doit être magnifié devant les hommes (voir Jean 3.14,15). La COVID-19 met la vie en danger, mais la prédication de l'Évangile donne la vie. Paul a pris le nom de Jésus de l'ombre de la mort à Jérusalem au siège impérial à Rome (voir Actes 13.16-41 ; Actes 28.17-31). La Covid-19 est une ombre de la mort, mais de son ombre, le nom du Christ doit filtrer de certaines des églises temporairement fermées, pour s'implanter dans chaque demeure humaine par toutes les méthodes possibles.

La communion

L'atmosphère hostile de Jérusalem sous le joug romain combinée à l'hypocrisie des dirigeants juifs n'a pas empêché l'Église chrétienne de profiter de la communion (voir Actes 2.42). La croyance selon laquelle certains individus sont meilleurs que d'autres en raison de leur statut social prévaut dans notre société d'aujourd'hui. Dans le livre des Actes, le partage et la bienveillance étaient indépendants des « visages » ; les membres étaient d'un commun accord et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés (voir Actes 2.46,47).

Le jeûne et la prière

Des activités importantes telles que le choix des diacres et des anciens et la planification des activités missionnaires étaient soumises à la prière et au jeûne, comme en témoignent Actes 13.2,3 ; et Actes 14.23. Le premier voyage missionnaire a été suscité par une réponse du Saint-Esprit après le jeûne dans Actes 13.2. La prière et le jeûne ne doivent jamais être présentés comme étant une « roue de secours ».

La focalisation sur la mission

La conversion de l'eunuque éthiopien (voir Actes 8.26-40) a été rendue possible grâce à un travail missionnaire désintéressé. Philippe a dû quitter sa « zone de confort ». Le plan d'envoi divin précède l'Église. Les apôtres ont utilisé les ressources à leur disposition pour voyager en bateau et à pied afin d'atteindre d'autres cultures avec le christianisme, tout en risquant l'exposition à l'infection et à la privation.

Les serviteurs désignés

L'évangélisation est mieux dirigée et exécutée par un corps organisé d'individus. Jésus en a choisi douze et la perte d'un, Judas Iscariote, a été suivie de la nomination de Matthias dans Actes 1.23-26. Les apôtres étaient aidés par sept hommes nommés pour le ministère des services matériels (voir Actes 6.1-6). Leurs rôles se chevauchaient ;

Étienne a été martyrisé pour avoir prêché la parole (voir Actes 7.54), et les disciples ont apporté un soulagement aux frères de Judée pendant la famine prédite par Agabus (voir Actes 11.29). Des anciens ont également été nommés dans chaque église pour organiser des activités et normaliser les pratiques (voir Actes 14.23).

La formation et la délégation

Non seulement les nouveaux membres de l'Église ont été formés et des responsabilités leur ont été déléguées, mais ils se sont rendus disponibles pour continuer le processus d'évangélisation. Un excellent exemple de formation et de délégation se trouve dans Actes 18. Paul a rencontré Aquilas et Priscille et les a emmenés avec lui à Éphèse (voir Actes 18.18) où il les a laissés pour continuer la mission. Le corps des croyants doit être formé, équipé et être enclin à faire de l'évangélisation.

L'éducation et la rétention

Planifier pour nourrir et retenir les âmes qui ont été gagnées pour le Christ est tout aussi important que planifier pour gagner ces âmes. Paul a imploré Barnabas en disant : « Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur (pour voir) où ils en sont » (Actes 15.36). L'évangélisation de Paul comprenait la maturation des jeunes églises.

La provision pour les besoins matériels

Si la communauté ignore les préoccupations de l'Église, alors elle ne s'intéressera pas à ce que l'Église sait. Malgré les progrès technologiques, la plupart des pays du monde restent pauvres et privés des produits de première nécessité. La condition physique d'une personne peut la priver de la capacité d'être un serviteur efficace de Dieu. Le ministère de la parole doit être soutenu par le ministère de la provision pour les besoins matériels (voir Actes 6.1-3). Il est écrit : « Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient (le produit) entre tous, selon les besoins de chacun. » (Actes 2.46)

L'Église du reste ne deviendra forte que lorsqu'elle partagera le fardeau du peuple parmi lequel elle est implantée. Le crime en spirale causé par la pauvreté matérielle et mentale aggravée par la pandémie trouve sa solution enracinée non pas dans plus de prêtres, d'hôpitaux ou de personnel de sécurité, mais dans la transformation du cœur des personnes grâce à l'audition de l'Évangile, rendue possible par l'évangélisation guidée par cette feuille de route du livre des Actes.

Pasteur Lascelles James
Fédération de l'Ouest de la Jamaïque
Union de la Jamaïque

14 mai
2022

Bientôt dans notre demeure, mais...



Textes bibliques :

Josué 5.2 : « En ce temps-là, l'Éternel dit à Josué : Fais-toi des couteaux de pierre et, **pour la seconde fois, circoncis de nouveau les Israélites.** »

Josué 5.3 : « Josué se fit des couteaux de pierre et circoncit les Israélites, près de la colline des Araloth. »

Les descendants (Israélites) de Jacob dont le nom a été changé en Israël (voir Genèse 32.28) qui se trouvaient eux-mêmes en esclavage pendant quatre cents ans (voir Genèse 15.13), étaient en route vers la terre promise, une terre ruisselante de lait et de miel selon l'alliance faite entre Dieu et leur ancêtre Abraham (voir Genèse 17.7-11). Leur ancien chef Moïse était maintenant mort (voir Josué 1.2) et son successeur Josué a reçu l'ordre de conduire Israël vers la terre promise (voir Josué 1.1-9). Il a également reçu l'assurance de la présence de Dieu (voir Josué 1.9). Le Seigneur a élargi la frontière de Josué (voir Josué 1.4), lui a donné la force et lui a promis la victoire (voir Josué 1.5).

Les enfants d'Israël avaient déjà traversé la Jordanie (voir Josué 3.17-4.1) et étaient près de la terre promise, la terre ruisselante de lait et de miel et ce fut à ce moment que le Seigneur dit à Josué : « Fais-toi des couteaux de pierre et, **pour la seconde fois, circoncis de nouveau les Israélites** ».

La question qui se pose est la suivante :

- Pourquoi les enfants devaient-ils être circoncis ?
- Pourquoi la seconde fois ?
- Pourquoi des enfants ?

1. Selon les termes de l'alliance (voir Genèse 17.9), les descendants d'Abraham **DOIVENT** respecter les stipulations du pacte, car ils sont les descendants d'Abraham et quiconque n'est pas circoncis sera retranché d'Israël : il a rompu l'alliance entre Dieu et Abraham et ne sera pas jugé digne d'entrer dans la terre promise (voir Genèse 17.14).

2. Ceux (hommes) qui ont quitté l'Égypte pour la terre promise étaient tous circoncis, mais ceux qui sont nés dans le désert ne l'ont pas été (voir Josué 5.5) et selon l'alliance entre Dieu et Abraham, tous les mâles devaient être circoncis.

3. Nous sommes tous enfants de Dieu ; mais ceux qui ont traversé le Jourdain et étaient sur le point d'entrer dans la terre promise étaient *littéralement* des enfants ; aucun de ceux qui ont quitté l'Égypte n'est entré dans la terre Promise, à l'exception de Caleb et Josué. La raison de cette grande perte était le résultat du rejet de Dieu par ces gens, leur obstination et le mauvais rapport de ceux qui sont allés avec Caleb et Josué pour espionner la terre promise.

La Bible nous dit que Moïse a choisi des hommes parmi les tribus d'Israël (voir Nombres 13.2) pour espionner le pays, le pays des grandes promesses, le pays où coulent le lait et le miel et leur a dit de rapporter des trésors (voir Nombres 13.20) de ce grand pays que Dieu a promis selon l'alliance de Genèse 17.8. Ils ont ramené les raisins de la terre, **une grappe** (Nombres 13.23) portée par deux hommes au moyen d'une perche. Le rapport était cependant en

deux volets, le rapport de Caleb et Josué était bon (voir Nombres 13.30-Nombres 14.7), mais le rapport des autres hommes était douteux, décourageant et démoralisant à tel point qu'il a déplu au Dieu tout-puissant.

Le mauvais rapport des autres hommes a dépeint le malheur et la tristesse. En raison de ce mauvais rapport, les Israélites ont murmuré toute la nuit (voir Nombres 14.1-2), ils voulaient même choisir un autre chef et retourner en Égypte, rejetant leur chef Moïse (voir Nombres 14.4). Ils se sont rebellés contre Dieu (voir Nombres 14.9) et ont pris des pierres pour lapider leurs chefs (voir Nombres 14.10). Dieu a dû intervenir : sa gloire est apparue dans le tabernacle de la congrégation devant tous les enfants d'Israël (voir Nombres 14.10) ; les Israélites avaient provoqué Dieu (voir Nombres 14.11). Le Seigneur a voulu les détruire, les dés-hériter et faire de Moïse une grande nation (voir Nombres 14.12), mais rendons grâce à Dieu pour les bons dirigeants comme Moïse, qui ont prié Dieu d'épargner Israël de la destruction imminente (voir Nombres 14.13-19).

Dieu, d'autre part, a pardonné à Israël selon la prière de Moïse, mais le jugement sur Israël à la suite du mauvais rapport, des murmures et du rejet de leurs dirigeants et aussi de la tentation de Dieu était :

- a) Ils ne verront pas la terre promise (voir Nombres 14.23).
- b) Toute personne âgée de plus de vingt ans mourra dans le désert (voir Nombres 14.29).
- c) Seuls les jeunes de dix-neuf ans et moins entreront dans la terre promise (voir Nombres 14.31).
- d) Sur les plus de six cent mille personnes (voir Exode 12.37) qui ont quitté l'Égypte, seuls Caleb et Josué entreront dans la terre promise (Nombres 14.30).
- e) Israël errera pendant quarante ans dans le désert et y mourra ; un an pour un jour, selon les jours (40) passés par ceux qui ont espionné la terre promise (Nombres 14.32-35).
- f) Les hommes qui ont fait le mauvais rapport mourront de peste dans le désert (voir Nombres 14.37).
- g) Après avoir entendu les jugements, le peuple a beaucoup pleuré (voir Nombres 14.39).
- h) Ils ont essayé de posséder la terre promise sans le soutien de Dieu et ont échoué (voir Nombres 14.40).
- i) Ils ont été vaincus par les ennemis et Israël a subi une grande perte (voir Nombres 14.43-45).

Une promesse de Dieu ne faillira jamais envers son peuple. De même que Dieu a promis à Abraham la terre promise et l'a donnée à ses descendants (l'ancien Israël), il nous a promis (l'Israël moderne) une demeure dans la terre glorieuse.

Certaines conditions doivent cependant être respectées :

- a) Il faut naître de nouveau (voir Jean 3.3) : être né de nouveau, non de semence corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et demeure éternellement (voir 1 Pierre 1.23).
- b) De même que les enfants devaient être circoncis avant d'entrer dans la terre promise, nos cœurs ont besoin d'être circoncis avant de pouvoir entrer dans la demeure que Jésus est parti préparer pour nous (voir Jean 14.2).
- c) Pour que nous puissions entrer dans notre demeure céleste, nos esprits doivent être circoncis et soumis à la volonté de Dieu comme Saul, (voir Actes 9.6) qui a posé la question importante : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »
- d) Pour pouvoir entrer dans notre demeure céleste, notre langue doit être totalement circoncise, soumise à la volonté de Dieu, car aucun homme ne peut la dompter (voir Jean 3.5-8), mais Dieu peut faire l'impossible, comme le souligne l'hymne *Not I but Christ* [Non pas moi, mais Christ] composé par Michael Farren, Jonny Robinson et Rich Thompson.
- e) Nous approchons de notre demeure, juste au-delà de la montagne se trouve la terre promise, la ville sainte construite par la main divine.
- f) Nous approchons de notre demeure ; les signes prédisent que ce moment approche (voir Matthieu 24.4-14 ; Luc 21.25-28).
- g) Nous approchons de notre demeure ; Jean a vu la ville sainte (voir Apocalypse 21.1,2).
- h) Nous approchons de la demeure, mais le Christ nous dit dans Matthieu 6.33 : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. »
- i) Nous approchons de la demeure, et le texte d'Ésaïe 55.6 nous dit : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le pendant qu'il est près. »
- j) Nous approchons de la demeure. L'apôtre Paul nous le dit aujourd'hui comme il l'a dit à Timothée : « Mais toi, sois sobre en tout, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton service. Car pour moi, me voici déjà offert en libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition. » (2 Timothée 4.5-8)

Shaun Dunkley
Ancien de l'église de Lewisburgh
Union de la Jamaïque

21 mai
2022

Confronté à un démon en Jamaïque

J'AVAIS ASSEZ ENTENDU parler de *duppy* (fantôme), *d'obeah*, *dead yard* (cour du défunt, revenant), de ces histoires racontées lors des traditionnelles nuits de veillées funèbres que j'étais purement et simplement devenu un sceptique. Si j'avais cru mon père et les amis de la communauté où je vis, j'aurais pu avoir peur pendant encore mille ans. En ces temps modernes où nous vivons, un phénomène nouveau s'impose, en particulier dans les mouvements charismatiques dans la Jamaïque rurale. Je détestais ces histoires de démons qui s'élèvent et aspergent de l'eau et toutes ces autres balivernes, jusqu'à ce qu'un dimanche soir presque comme les autres, je parte en voiture à Clarks Town pour faire des visites et des études bibliques. C'était un beau dimanche sans menace de pluie.

Nous nous sommes garés et nous avons marché, nous avons distribué de la littérature, prié pour les gens, puis nous avons rencontré un vieil homme d'environ 75 ans, membre de l'Église anglicane. Nous avons discuté de toutes sortes de sujets bibliques et nous avons passé beaucoup de temps sur la question du sabbat. Nous sommes restés avec cet homme pendant une heure ou deux, et nous étions sur le point de prier avant d'entreprendre notre voyage de retour. Alors que nous fermions les yeux, un jeune homme est apparu au milieu de nous sur une bicyclette. Il a interrompu notre prière en demandant pourquoi nous prions. Je lui ai dit que nous prions pour le monsieur. Je pensais qu'il voulait se joindre à nous pour prier.

Je l'ai poliment invité à se joindre à nous, mais il s'est écrié avec rage : « C'est mon grand-père, je dis bien mon grand-père, vous ne pouvez pas prier pour lui. » Il a fait cette remarque en ajoutant beaucoup d'expressions jamaïcaines. L'ignorant, nous avons essayé de prier à nouveau, mais il nous a encore une fois interrompus. Il nous a regardés droit dans les yeux et nous a dit en criant : « Je connais votre âme, oui, je connais votre âme ». Par le simple fait qu'il n'a pas dit « je sais qui vous êtes, monsieur », mais « je connais votre âme », sceptique ou pas, j'ai compris pour la première fois que j'étais dans une situation bien réelle concernant le monde surnaturel.

Mon compagnon de travail biblique, à l'époque, pesait environ 113 kg alors que le « jeune homme » ne devait peser qu'environ 68 kg. Avec une étrange autorité, il a dit à mon ami : « Je peux vous prendre et vous jeter à des kilomètres d'ici. » Nous avons fait quelques autres tentatives pour prier, mais en vain. Alors, j'ai défié le jeune homme. Même si nous faisons des prières silencieuses dans nos cœurs à ce moment-là, je lui ai dit : « Maintenant, vous priez », pensant qu'il éviterait le défi et partirait.



Mais à notre grande surprise, il s'est mis dans une posture de prière et nous a clairement indiqué de répéter exactement après lui les paroles qu'il était sur le point de prononcer. Alors qu'il baissait la tête, cette fois-ci, je l'ai interrompu en lui disant calmement : « Nous ne pouvons pas répéter vos paroles ou utiliser les mots que vous utilisez, car nous ne prions que Jésus ». Il était si furieux en entendant le nom de Jésus qu'il s'est mis à pester et à tempêter. Il proférait des injures et nous rappelait que le monsieur âgé était son grand-père.

Plus déterminés que jamais à prier pour le monsieur âgé, nous l'avons emmené chez un ancien de l'église qui vivait à proximité. Pendant que nous marchions jusqu'à la maison de l'ancien, le jeune homme n'a pas tenté de nous suivre, mais il restait à une certaine distance, de sorte qu'il pouvait clairement nous voir et de même pour nous. Sept d'entre nous se sont tenus par la main, unis dans la prière, tandis que le jeune homme proférait des menaces et des injures. À la fin du moment de prière, il était parti. Mais ce qui m'a vraiment marqué, c'est que lorsque j'ai dit au vieil homme : « Votre petit-fils était vraiment insupportable, très grossier et sans respect pour les étrangers ou les personnes âgées », celui-ci m'a répondu : « Ce n'est pas mon petit-fils, je n'ai jamais vu cet homme de ma vie. » J'étais vraiment stupéfait.

Je me suis donc tourné vers l'ancien, qui m'a dit qu'il ne l'avait jamais vu non plus. Je me suis ensuite tourné vers les deux enfants de l'ancien, qui étaient à peu près du même âge. Je pensais qu'ils le connaissaient, mais ils m'ont dit qu'ils ne l'avaient jamais vu. Alors, à cet instant, nous avons compris que nous avions été confrontés à un démon et que nous l'avions vaincu par le sang de l'Agneau et la puissance du nom de Jésus.

Randall Duncan
Église de Spicy Hill
Union de la Jamaïque



28 mai
2022

N'oubliez personne

FANNY J. CROSBY a écrit cette belle chanson :

*Ne m'oublie pas, ô doux Sauveur
Écoute mon humble cri ;
Pendant que tu visiteras les autres,
Ne m'oublie pas.*

Ces mots font encore écho dans mon esprit à un incident qui s'est passé il y a quelque temps.

J'étais membre de l'église adventiste du septième jour de Salem. Nous avions un groupe d'ouvriers bibliques très actif et nous faisons des visites le mardi. Nous faisons normalement une étude biblique de vingt minutes et distribuons des tracts.

La communauté de Mount Edgecombe nous accueillait chaleureusement et chaque semaine, la demande d'études bibliques augmentait. Nous avons alors décidé d'y aller deux jours par semaine : le mardi et le jeudi. Certains jours, nous nettoyions les maisons des membres de la communauté, les encourageons et prions pour eux.

Il y avait une dame en particulier avec qui nous avions étudié pendant quelques semaines. Même si nous étudions avec elle chaque semaine, nous n'étions pas au courant du nombre d'occupants de la maison, car elle était seule dans les lieux à chaque visite.

Un jour, nous sommes allés à la maison et avons frappé à la porte. Un homme a répondu et nous lui avons demandé si la dame était là. Il a répondu non, alors nous lui avons demandé de l'informer de notre visite. Il nous a assurés qu'il le ferait. Alors que nous nous éloignons du portail, l'homme nous a dit : « Et moi, n'ai-je pas aussi besoin de Jésus ? » Nous avons tellement honte ! Nous avons fait l'étude de la Bible avec lui. La semaine suivante, lorsque nous sommes allés à cette maison, il était seul, mais nous ne l'avons pas interrogé sur l'endroit où se trouvait la dame. Néanmoins, quelques semaines passèrent et nous décidâmes de nous renseigner sur la dame avec qui nous étudions. L'homme nous a dit qu'il vivait en union libre avec elle et qu'il avait décidé de la renvoyer chez ses parents. Il a dit qu'il l'avait fait pour « *assurer sa vocation et son élection* ».

Nous avons continué à étudier la Bible avec l'homme et chaque semaine, d'autres personnes se joignaient à nous pour l'étude. Le nombre a augmenté et, après quelques semaines, cet homme, Joslyn Whyte, a été baptisé avec vingt et une autres personnes, par le pasteur Joseph Smith, alors pasteur du district. Peu de temps après son baptême, Jocelyn

Whyte est devenu membre de l'équipe d'étude biblique et est rapidement devenu l'un des membres les plus dévoués et les plus fiables du groupe.

Il n'y avait pas d'église adventiste du septième jour dans la région de Mount Edgecombe au moment de la conversion de Joslyn Whyte. Cependant, en raison du travail qui a été fait dans la région par les ouvriers bibliques, la Mission de la Jamaïque du Nord (maintenant Fédération de la Jamaïque du Nord) a décidé de faire une campagne d'évangélisation dans le secteur.

La campagne a été un grand succès et de nombreuses âmes sont venues au Christ. Le besoin s'est alors fait sentir d'établir une congrégation pour accueillir les nombreux nouveaux membres. Il y a maintenant une congrégation dynamique dans la région, c'est-à-dire l'église adventiste du septième jour de Mount Edgecombe, avec un effectif actuel de plus de trois cents membres.

Joslyn Whyte repose maintenant en Jésus, en attendant la première résurrection, mais sa conversion au message adventiste nous a appris une leçon précieuse, à ne pas négliger : n'oublier personne.

*Sœur Hirfa Minto
Église de Mount Edgecombe
Union de la Jamaïque*



4 juin
2022

Enseignements pastoraux à tirer de la mission à Éphèse (Actes 20.19-30)



15

LES ÉPHÉSIENS ADORAIENT la déesse Diane. Son adoration était l'approbation de l'immoralité et de la sensualité les plus grossières. Un système de culte montrant un tel affichage sensuel devait être un défi pour l'évangéliste Paul. Je crois qu'il a fallu la force du Saint-Esprit et une pieuse détermination pour exercer un ministère efficace dans un milieu comme celui d'Éphèse.

Les dirigeants de l'Église étaient alors tenus de réussir dans un tel contexte. Éphèse soutenait des concepts que l'Église d'aujourd'hui doit combattre. Il y avait les personnages de carnaval, les esprits charnels, l'amour du plaisir et le sensationnalisme du superstitieux et du paranormal.

Éphèse était un centre de superstition et de magie. Dans cet environnement magique, le Tout-Puissant a choisi de faire de puissants miracles, afin de rendre gloire au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Paul, en tant qu'évangéliste, était conscient de ces choses pendant qu'il prêchait. Lorsqu'il parlait des dangers que ces dirigeants de l'Église devaient affronter, il a dû être

réconforté de savoir que, ce que Dieu avait fait pour lui, il le ferait pour eux.

Dans les versets 29 et 30 du chapitre 20 d'Actes, l'apôtre décrit ensuite les dangers qui devaient venir de l'intérieur et de l'extérieur de l'*ekklesia* et qui menaceraient de détruire le *poimnion*, c'est-à-dire le troupeau, l'assemblée locale et le territoire des églises dont les prédicateurs étaient les gardiens. S'ils s'acquittaient de leurs tâches avec conscience, le succès leur serait donné.

Ces dirigeants étaient tenus de protéger l'Église contre les *barus lukos*, individus décrits comme forts et destructeurs. Et ils étaient capables d'y parvenir. Ces personnes, dont certains viendraient des rangs des croyants, chercheraient à présenter des points doctrinaux conçus pour perturber le fondement de la vérité reçue par les fidèles. Ces avertissements devaient les préserver.

L'évangéliste, à la fin de son allocution, doit avoir senti la satisfaction du devoir accompli. Il pourrait regarder en arrière, des années plus tard, et se déclarer satisfait pour ce que son ministère avait accompli. Les anciens d'Éphèse,

je crois, ont remporté une grande victoire après avoir reçu les directives du prédicateur. Le livre de l'Apocalypse décrit cette église comme une église conquérante.

Cependant, les années suivantes ont été témoins des mêmes maux contre lesquels l'apôtre Paul avait mis en garde l'Église. L'Église du XXI^e siècle est également face à un défi, dans un monde encore ébranlé par une pandémie, un monde qui a fait face à une période d'instabilité de la structure de l'Église, où de nombreux cerveaux ont été mal guidés et sous-estimés. Le message de Paul est aussi bénéfique maintenant qu'il l'était alors.

Nous ne devons pas ignorer le fait que l'évangéliste Paul était sous la direction du plus grand évangéliste de tous, le Seigneur Jésus-Christ. Ses paroles ont donné à Paul de la puissance, et c'est son espérance qui a gardé le cœur de Paul. Pour réussir aujourd'hui, le dirigeant d'église doit méditer sur les méthodes de Jésus et être déterminé à aller de l'avant en toutes circonstances.

Jésus, voyant comment son Église fléchissait, a lancé un appel dans Apocalypse 2.4,5. Il lui a demandé de se souvenir de son premier amour et de se repentir, tout en l'avertissant que dans le cas contraire, elle perdrait le privilège d'être dirigeante. Aujourd'hui, dirigeants d'église et enseignants, vous devez aimer Dieu. Dans 1 Jean 2.15-17, la Parole encourage à aimer Dieu plus que les choses de ce monde.

C'est l'amour qui a animé le cœur de Paul alors qu'il faisait appel aux responsables de l'Église, et c'est le même amour dans le cœur de ce prédicateur qui vous exhorte aujourd'hui. La plus grande démonstration d'amour n'a pas été

faite par un homme qui a marché pendant des kilomètres pour rencontrer ses amis, mais par l'Unique, qui a marché pendant des kilomètres, pour donner sa vie pour ses amis.

Les efforts de Jésus nous permettent de triompher aujourd'hui et au-delà de demain, et je vous invite à retomber amoureux de lui. Et comme le dit l'auteur de la chanson : « *Will you love Jesus more, when we go our separate ways...?* » [Aimerez-vous davantage Jésus, lorsque nous nous séparerons... ?] Chers Amis, aimez-vous Jésus plus que les choses de ce monde et dirigerez-vous, même face à une vive hostilité ? Si c'est votre détermination, Dieu répandra sa paix et sa puissance sur vous comme il l'a fait à Éphèse.

Je prie pour que notre Père céleste vous donne des yeux vivifiés et un cœur saint. Qu'il vous donne la vision et la compréhension, quel que soit votre âge, et puissiez-vous trouver la réussite parmi vos collègues et les perplexités actuelles de ce monde.

BIBLIOGRAPHIE

BEHAN, Warren P., *Paul's Third Missionary Journey* [Troisième voyage missionnaire de Paul], The Biblical World, Chicago, University of Chicago Press, août 1909, vol. 34, n° 2.

BERKLEY, James D. éd., *Preaching to Convince* [Prêcher pour convaincre], vol. 8, The Leadership Library CAROL Stream, IL, Waco, TX, Christianity Today, Inc.; Word Books, 1986.

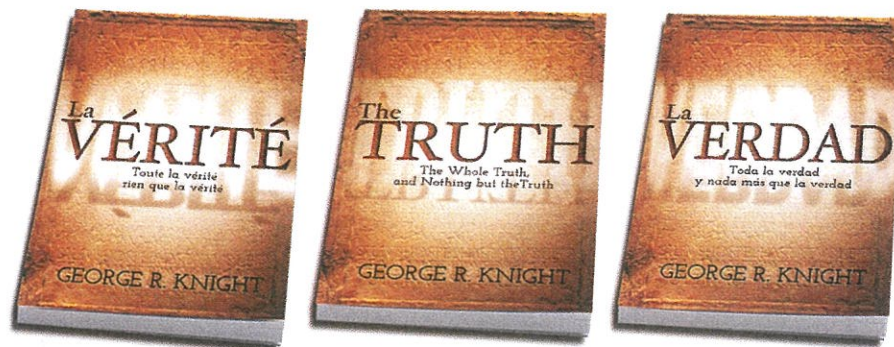
FREEMAN, James M. and Harold J. Chadwick. *Manners & Customs of the Bible* [Mœurs et coutumes de la Bible]. North Brunswick, NJ, Bridge-Logos Publishers, 1998.

WHITE, Ellen G., *Conquérants pacifiques*, Miami, Floride, IADPA, 2020.

Pasteur André Wallace

Fédération de l'Ouest de la Jamaïque

Union de la Jamaïque



Vous souhaitez avoir une meilleure compréhension des vérités de la vie et de la Parole de Dieu ?

Procurez-vous ce livre simple, direct et profond qui apporte des réponses à bon nombre des inquiétudes les plus profondes de tous les êtres humains.

Obtenez ce livre dans votre librairie IADPA la plus proche.

IADPA
Bookstore



11 juin
2022

Comment me présenterai-je devant le Maître ?

17

C E FUT UNE SEMAINE très mouvementée pour le Maître. Son ministère l'avait rapproché de Jérusalem. Rapproché de ce moment d'une grande importance pour toute la race humaine, pour ceux qui étaient morts depuis longtemps, pour ceux qui vivaient à l'époque et pour ceux qui devaient naître. Plus proche de la mise en œuvre du plan de la rédemption.

Il avait passé la nuit à Béthanie, je suppose chez ses amis Lazare, Marie et Marthe. Il avait passé la majeure partie de cette nuit-là en prière, communiquant avec son Père, je crois, au sujet de l'énorme sacrifice qu'il s'était engagé à faire pour la race déchue d'Adam.

Sa décision de marcher sur la planète Terre comme un homme lui avait donné une compréhension intime de la dévastation du péché sur sa création. Il était maintenant plus que jamais convaincu de la nécessité de sauver l'humanité.

Un autre jour s'est levé, et avec ses disciples il s'est de nouveau dirigé vers Jérusalem, vers la maison de son Père, le magnifique temple construit par Salomon et restauré par le roi Hérode. On pouvait s'attendre à ce qu'il réaffirme à ses détracteurs qu'il n'avait aucun intérêt à créer un royaume terrestre, qu'il devait guérir les malades, reconforter les nombreuses âmes troublées et, surtout, prêcher la bonne nouvelle du salut.

C'est dans ce contexte que les événements des deux jours suivants devraient être notés et étudiés sérieusement.

Lors du voyage matinal, Jésus a eu faim (voir Marc 11.12) et juste en face, il a vu un figuier dans un verger de figuiers, et bien que ce ne soit pas encore le temps de la récolte des figues, de loin, l'arbre paraissait chargé d'abondants fruits nutritifs pouvant nourrir une âme affamée. Il avait un feuillage complet, l'un des signes d'un arbre portant des fruits. De loin, il a donné au Maître un grand espoir.

Mais hélas ! en y regardant de plus près, ce n'était tout simplement pas le cas. La grande promesse n'était rien d'autre qu'une illusion. Il n'était pas différent des autres arbres autour. Les autres arbres n'étaient pas prétentieux, ils présentaient une vraie image de leur état et n'avaient rien à offrir.

Leurs branches étaient dépourvues du feuillage faisant espérer la présence de fruits somptueux. Ellen White a écrit : « Mais les arbres sans feuilles ne suscitaient ni attente, ni déception » — *Jésus-Christ*, IADPA, 2020, chap. 64, p. 527.

La Bible dit que le Christ a proféré sur lui une malédiction flétrissante : « *Que jamais personne ne mange plus de ton fruit !* » (Marc 11.14).

Or donc, ce qui s'est passé dans le temple ce jour-là était d'une grande importance : le Christ a chassé ceux qui y achetaient et vendaient, a renversé les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons. Il n'a laissé personne transporter un objet à travers le temple et a proclamé hardiment : « *N'est-il pas écrit : Ma Maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations. Mais vous en avez fait une caverne de voleurs* » (Marc 11.17).

Cela a rendu les principaux sacrificateurs et les scribes furieux et ensemble, ils ont cherché les moyens de le faire périr.

Le lendemain, comme lui et ses disciples voyageaient de Béthanie à Jérusalem le long de la même route empruntée le jour précédent, ils ont revu le figuier, mais il était séché jusqu'aux racines (voir Marc 11.20). Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, en a informé le Sauveur.

Pour Pierre, cet acte était bien loin du caractère du Maître qu'il avait appris à connaître. Jésus a toujours été le guérisseur accompli, le consolateur des cœurs brisés, celui qui apportait toujours l'espérance, mais dans cette affaire, Jésus était, aux yeux des disciples, loin du caractère doux qu'ils lui connaissaient. Ils se souvenaient de ses paroles : « *Le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes mais pour les sauver* » (Luc 9.56).

Sa révélation à Michée fut : « *Qui est Dieu comme toi, qui pardones la faute* » (Michée 7.18, NBS) et à Ézéchiël : « *Je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel —, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive* » (Ézéchiël 33.11).

Regardons attentivement ce qui s'est passé ici et voyons ce que nous pouvons tirer de ce qu'Ellen White a appelé une parabole en action.

Le verger de figuiers représentait le monde. Les arbres qui n'avaient pas de feuilles représentaient ceux du monde,

qui n'avaient aucune connaissance du Sauveur et aucune connaissance de sa grâce rédemptrice. Leurs actions et leur comportement ne causaient aucune surprise, on ne pouvait nullement attendre d'eux des comportements vertueux, puisqu'ils ne faisaient pas semblant d'être ce qu'ils n'étaient pas. D'autre part, le figuier au feuillage touffu représentait l'Église et par extension, les membres de l'église. Ils montraient tous les signes de personnes qui vivaient pour le Maître, et on attendait beaucoup de leur comportement, mais hélas, après un examen attentif, on constatait que sous cette belle apparence, l'humilité, l'amour et la bienveillance faisaient défaut.

Les vertus de celui qui connaissait la vérité manquaient : un acte d'amour, un esprit de bonté, un refus de dire du mal et de condamner les autres, une volonté de partager la bonne nouvelle du salut, tout manquait.

Dans cette parabole en action, Jésus a montré très clairement que nous, qui avons une connaissance de la vérité, devons être des cierges de justice pour le monde. Ses actions, la malédiction du figuier et le fait de chasser ceux qui violaient le temple sont la preuve de la déception de notre Sauveur lorsque nous, qui le connaissons mieux, commettons les pires insanités.

Dans cette parabole, le Maître cherche à nous faire comprendre qu'il attend beaucoup de nous.

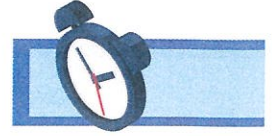
Nous avons beaucoup de frères et sœurs dans d'autres églises qui ont la Bible, la Parole de Dieu, et qui, malgré les claires indications du Seigneur de nous souvenir du sabbat du septième jour pour le sanctifier, sont déterminés à adorer Dieu comme bon leur semble. Jésus n'est pas heureux de cette attitude. Il dit dans Jean 14.15 : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* ».

Il a clairement indiqué, dans le dernier chapitre de la Bible, certaines des caractéristiques de ceux qui hériteront le royaume des cieux : « *Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !* »

Mes chers frères et sœurs, Dieu a été bon envers nous, il nous a bénis en nous donnant sa Parole. Il s'attend à ce que nous étudions, vivions et agissions comme il le veut.

Que Dieu nous aide à être fidèles, pour qu'à la fin, lorsqu'il reviendra, nous puissions l'entendre nous dire : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur* ».

Derick A. Sampson
Union de la Jamaïque

18 juin
2022

Avancez en Jésus

IL NE FAIT AUCUN DOUTE que nous vivons une période sans précédent. Au cours du dernier trimestre de l'année 2019, de nombreux médias ont alerté le monde sur un nouveau virus découvert en Chine. En mars 2020, le monde était sous le choc alors que le virus commençait à se manifester aux portes de la plupart de nos pays. Je me souviens encore de la gamme d'émotions que j'ai vécues lorsqu'il a été confirmé que la Jamaïque avait son premier cas de nouveau coronavirus (COVID-19).

Je me souviens des personnes qui se précipitaient dans les supermarchés pour faire le plein de produits de première nécessité et de parents qui se précipitaient avec des masques dans les écoles pour chercher leurs enfants. Un an après le premier cas signalé, notre pays est toujours aux prises avec le virus ; nous avons des milliers de cas confirmés et plusieurs décès. Tous les aspects de notre vie ont été touchés par cette pandémie, car la plupart d'entre nous connaissent des personnes qui ont contracté le virus et au moins une personne qui en est décédée. Les expériences des adventistes du septième jour en Jamaïque sont semblables à celles de nos frères et d'autres personnes en général dans le monde entier.

Malgré la dévastation mondiale, nos défis personnels et les pertes dues au virus, en tant qu'adventistes du septième jour, nous continuons à nous réjouir et envisageons l'avenir avec grand intérêt, parce que maintenant plus que jamais, nous avons des preuves tangibles que notre avenir est hors de ce monde (voir Jean 14.1-3). Les jours à venir seront pires avant qu'ils ne s'améliorent ; Jérémie a affirmé que ce à quoi nous sommes confrontés maintenant n'est rien dans notre expérience chrétienne en comparaison avec les événements encore plus terrifiants (les cavaliers et la crue du Jourdain) qui sont encore devant nous (voir Jérémie 12.5). Mais allons de l'avant en Jésus. Le fait que Jérémie décrive les derniers jours et la série de défis que le peuple de Dieu devra affronter comme la crue du Jourdain, est quelque chose de très intéressant et prophétique. La crue du Jourdain fut le dernier obstacle que l'Israël d'autrefois affronta avant de posséder la Canaan terrestre (voir Josué 3.15), et Ellen White a affirmé que l'expérience de notre vie à la fin du monde sera similaire à l'expérience de l'ancien Israël au Jourdain (voir *Patriarches et prophètes*, IADPA, 2020, chap. 41, p. 434, 435).

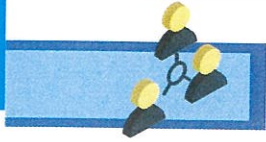
Il est très clair d'après les Écritures que Dieu savait ce que nous aurions à affronter dans cette génération, et donc il a fourni des instructions claires et simples sur la façon

dont nous devrions nous diriger durant ces temps. Nous ne sommes pas tenus d'accomplir une grande tâche ou de faire un long pèlerinage, nous ne sommes pas tenus de faire confiance au gouvernement terrestre ou à une autre organisation puissante. La simple instruction de Dieu, lorsque nous sommes confrontés à notre Jourdain en crue, c'est d'aller de l'avant. Selon le chapitre 3 de Josué, il y a environ 3 500 ans, l'Ancien Israël était dans une crise similaire ; Moïse, leur grand chef spirituel était mort, et ils n'étaient toujours pas entrés dans la terre promise. Alors qu'ils étaient dans l'incertitude sur ce qui les attendait, Dieu est venu en personne pour donner des instructions sur la façon dont ils devraient procéder. L'instruction du Seigneur à travers Josué était que les sacrificateurs portant l'arche « *ailent de l'avant* » et que le peuple suive. L'Écriture dit que ce n'est qu'au moment où les pieds des sacrificateurs ont touché le bord de l'eau du Jourdain en crue qu'elles se sont arrêtées ; si les prêtres et le peuple n'avaient pas obéi à l'ordre, alors le miracle ne se serait pas produit.

Pour donner des preuves incontestables du miracle accompli au Jourdain, Dieu a ordonné à Josué de faire en sorte que chaque tribu prenne une pierre du fleuve et qu'elle l'érige comme un monument commémoratif dans son camp (voir Josué 4). Plus tard, lorsque les enfants demanderaient la signification des pierres, les parents leur raconteraient le miracle du Jourdain. Aujourd'hui, alors que nous sommes sur le point de faire face à notre Jourdain en crue, nous avons la preuve de la façon dont l'Israël d'autrefois a réussi à traverser ce Jourdain. Nous pouvons aussi contempler dans nos propres vies le monument commémoratif des nombreuses fois où Dieu a accompli sa promesse de nous venir en aide. C'est pourquoi, au milieu de l'incertitude d'une pandémie mondiale et sans savoir exactement comment l'avenir va se dérouler, mon simple encouragement est que la seule façon de vaincre votre Jourdain en crue est d'« avancer en Jésus ! » Alors que nous avançons en Jésus, soyons encouragés par les paroles de ce chant :

« *Au nom de Jésus, nous continuons,
Au nom de Jésus, nous continuons,
Cher Seigneur avec le prix, clair devant nos yeux,
Nous trouvons la force d'avancer.* »

Sefton Cummings
Ancien de l'église de Mount Edgecombe
Union de la Jamaïque

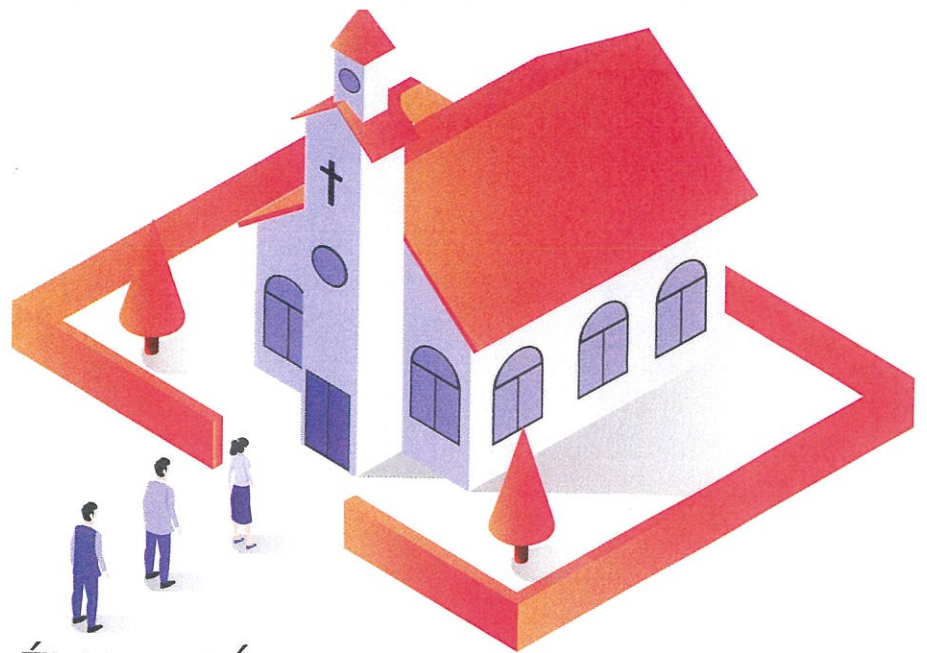


2 avril
2022

HYMNE D'OUVERTURE :
Hymnes et louanges, n° 232
« Bientôt le Seigneur
va venir ! »

LECTURE BIBLIQUE :
Éphésiens 6.10-18

HYMNE FINAL :
Hymnes et louanges, n° 346
« À de nouveaux combats »



ÉVANGÉLISATION

L'Évangile au milieu de la crise

20

Introduction

Nous avons été confrontés à une pandémie qui affecte toujours la vie des individus, des familles, des communautés, des nations et de l'ensemble de la communauté mondiale. Il s'agit bien d'une crise. Y a-t-il de l'espoir ?

Le dictionnaire en ligne définit une crise comme :

1. Une période de difficulté intense, de trouble ou de danger.
2. Un moment où une décision difficile ou importante doit être prise.
3. Le tournant d'une maladie lorsqu'un changement important se produit, indiquant soit la guérison, soit la mort.

Logiquement, à partir de ces définitions, la COVID-19 est une crise. Dans son esprit stratégique, Dieu a une réponse à toutes les crises avant qu'elles n'existent. Cela a été démontré à l'époque du déluge, lorsque les eaux se sont retirées et que la colombe est restée à l'extérieur de l'arche.

C'est une crise qui a motivé Paul à conseiller les Éphésiens au chapitre 6. Ils étaient engagés dans une bataille spirituelle continue avec les puissances des ténèbres¹ et l'apôtre ne voulait pas qu'ils comptent sur leurs propres capacités, car les forces dirigées contre eux étaient trop puissantes, et ils devaient être fortifiés par la puissance de Dieu et dépendants de celle-ci. Paul a voulu qu'ils servent de catalyseurs pour attirer les autres vers le Christ. Des conseils importants pour le disciple fidèle se trouvent dans Éphésiens 6.10-18. Lisons ce texte !

Au verset 11, il dit : « *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable.* » Mettre l'armure est une métaphore pour décrire certains protocoles ou instructions dans la vie chrétienne. Dieu nous donne l'armure, mais il ne la met pas sur nous. Il indique clairement que la bataille dans laquelle nous nous engageons n'est pas seulement physique mais aussi spirituelle, le commandant adverse étant Satan lui-même.

Le commentaire biblique adventiste déclare : « Si la bataille était uniquement avec l'humain, le besoin d'armure ne serait pas si évident. Mais nous devons faire face aux stratagèmes et à la ruse du diable... Il est beaucoup plus facile de faire face à l'hostilité ouverte qu'à la tromperie » — Pages 1043-1044.

Ellen White a écrit : « À mesure que nous approchons de la crise finale, il importe que l'harmonie et l'unité règnent dans les institutions du Seigneur. Le monde ne connaît qu'orages, guerres et discordes [...]. Tandis qu'il cherchera à unir ses suppôts dans la guerre contre la vérité, il s'efforcera de diviser et de disperser ceux qui la défendent [...]. Mais les membres de l'Église du Christ peuvent renverser les plans de l'adversaire des âmes » — *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, chap. 27, p. 198.

Verset 12 : « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans*

les lieux célestes. » Les guerres comme la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée, du Vietnam, du Kosovo, d'Afghanistan, d'Irak et celles que nous menons individuellement sont toutes le fruit de la ruse du diable.

Le péché est un virus contagieux qui est à la base des guerres, de l'insouciance et de l'indifférence spirituelle. Cela explique l'hypocrisie, la cupidité et l'égoïsme. La raison pour laquelle cette armure spirituelle est nécessaire est de nous équiper pour la lutte contre la crise du péché. L'implication claire ici est que, si nous sommes tous revêtus de l'armure, nous pourrions tenir contre les attaques de Satan et alerter les autres pour qu'ils fassent de même.

Au verset 14 : « *Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice.* » Paul détaille les éléments de l'armure qui est nécessaire pour nous protéger dans la crise :

1. *La ceinture de la vérité* : La vérité est la norme absolue par laquelle la réalité est mesurée. La ceinture de vérité peut être comprise comme l'acceptation de la parole de Dieu et le choix de la suivre avec passion. L'Évangile est la proclamation de la vérité.
2. *La cuirasse de la justice* représente l'armure de métal en forme de torse humaine commune à l'uniforme romain. Mettre la cuirasse peut être compris comme le choix de ne pas abriter et nourrir le péché connu. Cela revient à s'efforcer d'être comme le Christ et de vivre selon ses voies de justice. C'est de cela que parle l'Évangile.
3. « *Mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix* » (verset 15). Face à la souffrance, à l'anxiété, à la douleur et à toutes les autres formes de maux, nous devons non seulement être pacifiques, mais aussi être des catalyseurs de paix dans notre famille, notre foyer, notre église, notre quartier et partout où nous allons. C'est une grande partie du travail d'évangélisation. C'est plus que ce que nous disons en chaire, cela inclut ce que nous démontrons en public. De cette façon, nous modélisons l'Évangile du Christ et incitons les autres à l'accepter comme leur Sauveur.
4. « *Prenez le bouclier de la foi* » (verset 16) : « *Prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin.* » Les vrais disciples du Christ sont attentifs aux distractions du diable et font confiance au Seigneur pour les mener à bon port. Malgré les obstacles, le bouclier motive à vivre avec confiance et à partager l'Évangile. Revêtus du bouclier de la foi, les chrétiens :
 - Sont contents d'être en présence du Seigneur, quoi qu'il arrive, cela s'appelle **l'adoration**.
 - Passent du temps avec son peuple, cela s'appelle la **communio**.
 - Invitent les autres à devenir membres de la famille de Dieu, cela s'appelle **l'évangélisation**.

• Sont compatissants et soucieux de répondre aux besoins sociaux des autres, c'est ce qu'on appelle la **sensibilisation**. Ils s'efforcent d'utiliser fidèlement les ressources que Dieu leur donne comme le temps, les talents, les finances et le temple du corps ; c'est ce qu'on appelle **la gestion chrétienne de la vie**.

5. Le verset 17 dit : « *Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.* » La parole écrite de Dieu est l'épée de l'Esprit. Satan l'a prise et l'a jetée sur Jésus. Il y a trois mots grecs qui sont pertinents pour notre compréhension lorsque nous nous engageons à appeler les autres au Christ :

- *Logos* qui est traduit en français par « PAROLE » (Jean 1.1 ; Luc 8.11 ; Philippiens 2.16 ; Hébreux 4.12) est la Parole de Dieu, Jésus la Parole vivante que nous devons accepter comme notre Sauveur.
- *Graphé* qui est traduit en français par « ÉCRITURE » est la Parole inspirée.
- *Rhema* qui est traduit en français par « PAROLE » est la Parole parlée qui est la proclamation de la Parole vivante, la bonne nouvelle que nous devons proclamer (voir Matthieu 4.1-3).

Très souvent, nous avons nos regards fixés sur Facebook et non pas sur le livre, le *graphé*. C'est ce que le diable aime. Il s'est approché de Jésus dans Matthieu 4.1-10. Puisque tu es le Fils de Dieu, « *ordonne que ces pierres deviennent des pains...* ». Il voulait que Jésus entre dans un programme d'alimentation. Jésus a refusé d'entrer dans n'importe quelle conversation avec lui et a simplement répondu : « *Il est écrit ...* ». Nous devons proclamer Jésus, la Parole vivante, pour gagner des âmes au Christ et vaincre le diable.

Nous ne devons pas permettre aux choses matérielles de cette vie de détourner notre attention des affaires du Royaume pour nous préoccuper de questions de pain et de beurre, au détriment de l'implication dans l'accomplissement de la mission du Seigneur.

Ne permettons à rien de terrestre de nous comprimer au point que nous n'ayons pas le temps d'étudier la Parole et de proclamer l'Évangile pour conduire les autres au Christ.

Appel

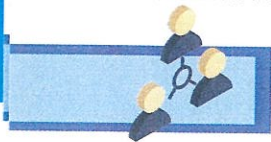
Je vous invite tous aujourd'hui à vous impliquer en partageant l'Évangile du Christ. Soyez parmi ceux qui disent : « J'irai ! »

Nous vivons des temps de crise et la crise sera plus grande, mais l'Évangile du Christ est notre seul espoir.

Allons prêcher !

Pasteur Balvin Braham
Vice-président
Division interaméricaine

1. O'Brien P. T., *The letter to the Ephesians* [L'Épître aux Éphésiens] Grand Rapids, MI, W.B. Eerdmans Publishing Co., 1999, p. 460.



16 avril
2022

HYMNE D'OUVERTURE :

Hymnes et louanges, n° 432

« On est bien à la maison »

LECTURE BIBLIQUE :

Luc 19.9,10

HYMNE FINAL :

Hymnes et louanges, n° 434

« Quel bonheur d'être
en famille »

CULTE EN FAMILLE À L'OCCASION DU CENTENAIRE

Adoration en famille

Introduction

C'était une famille nombreuse, les parents et six enfants. Pour des raisons professionnelles, ils ont dû aller vivre dans une petite ville. C'était un défi de vivre là-bas. En s'installant dans la nouvelle maison, ils ont rendu visite aux voisins. Ces derniers étaient un peu indifférents envers les nouveaux arrivants. Ils n'étaient pas très amicaux. Les conditions de vie étaient précaires, en raison du manque de certaines choses, comme l'électricité et l'eau potable. Il n'y avait pas non plus d'église adventiste du septième jour où se réunir. Comme c'était la coutume dans ce foyer, la première chose qu'ils firent à leur réveil, le premier jour de leur séjour, fut de faire le culte familial. Ils le firent dès que le soleil leur donna sa lumière du matin. Ils commencèrent, comme d'habitude, à chanter des louanges à Dieu. C'étaient huit voix qui chantaient. Ils le faisaient avec enthousiasme. Les voisins furent réveillés par leurs chants qui rivalisaient avec ceux des oiseaux. Après plusieurs jours d'adoration quotidienne du matin, les voisins de la maison d'en face sont venus gentiment, cette fois, pour poser des questions sur les chants du matin. Ils n'entendaient que les chants, au début et à la fin du culte familial. Les autres voisins avaient les mêmes questions sur cette pratique des nouveaux arrivants. La famille a eu l'occasion de raconter à ceux qui les écoutaient la raison de leurs chants du culte quotidien. Le culte familial quotidien a été le début de l'établissement d'une église dans ce lieu. Il a commencé avec une famille ou une église de huit membres qui adorait Dieu tous les jours. La famille n'y vit plus depuis des années. Le père est déjà décédé, mais l'église continue à adorer Dieu et à illuminer le village avec la lumière de l'Évangile. L'influence d'une famille qui adore Dieu est puissante.

Dieu a voulu vivre parmi ses enfants

Le péché à l'aube de l'histoire humaine a entraîné la séparation entre Dieu et l'homme. Le prophète Ésaïe a

écrit : « Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachaient (sa) face et l'empêchaient de vous écouter. » (Ésaïe 59.1,2)

Dieu, après l'entrée du péché dans le monde, a donné la promesse d'un Sauveur pour l'humanité. Un fils de la descendance de la femme vaincra l'ennemi des âmes (voir Genèse 3.15).

Quand Dieu a délivré son peuple de l'esclavage égyptien, il a établi le système d'adoration du sanctuaire. Le peuple avait perdu de vue l'adoration du vrai Dieu qui sauve le pécheur. Le Seigneur a demandé qu'on lui fasse un sanctuaire. « Tu les amèneras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta résidence, ô Éternel ! Au sanctuaire, Seigneur ! que tes mains ont établi. » (Exode 15.17) Plus tard, il le réaffirme dans Exode 25.8 : « Ils me feront un sanctuaire, et je demeurerai au milieu d'eux. »

Un autel de culte, un lieu de réconciliation avec Dieu au quotidien

Dans le sanctuaire conçu par Dieu, les Israélites trouvaient un lieu où les péchés pouvaient être confessés et pardonnés. Le livre de l'Exode rapporte l'ordre de Dieu : « Voici ce que tu offriras sur l'autel : deux agneaux d'un an, chaque jour, perpétuellement. Tu offriras l'un des agneaux le matin et tu offriras l'autre agneau entre les deux soirs. » (Exode 29.38,39)

Un conseil approprié pour les pères et les mères d'aujourd'hui : « Matin et soir le père, en tant que prêtre du foyer, devrait confesser à Dieu les péchés commis par lui-même et par ses enfants durant la journée : ceux dont il a connaissance, mais aussi les fautes secrètes, que seul l'œil de Dieu a perçues. Cette règle, fidèlement observée par le père quand il est là, ou par la mère lorsqu'il est absent, est une source de bénédiction pour la famille » — Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, chap. 34, p. 204.



Un autel pour louer Dieu

Le culte du matin et du soir doit être l'occasion de louer Dieu pour tout ce qu'il fait pour la famille. Le livre *Le foyer chrétien* conseille encore : « Le père est, en quelque sorte, le prêtre du foyer, déposant sur l'autel de Dieu les sacrifices du matin et du soir. La femme et les enfants devraient être encouragés à s'unir à cette offrande et à participer aux chants de louange » — *Ibid.*

Il y a plusieurs façons de louer Dieu. Les chants sont une manière appropriée d'exprimer l'adoration et la louange. Ils doivent être adaptés à l'âge des participants. Les enfants doivent être pris en compte lors du culte en famille.

Un autel pour apprendre à servir et obéir à Dieu

L'autel familial doit servir à confirmer chaque jour l'engagement de servir Dieu. Tous les jours, sur l'autel familial, la vie des membres de la famille doit être placée sur l'autel du service. Là, on apprend à être les serviteurs de Dieu. Le pacte de Josué doit être vécu tous les jours : « *Et si vous ne pensez pas devoir servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.* » (Josué 24.15)

L'autel familial doit être utilisé pour apprendre à obéir à Dieu. Le Seigneur a instruit l'ancien peuple d'Israël et nous exhorte à enseigner aux familles à lui obéir : « *L'Éternel parla à Aaron et dit : Tu ne boiras ni vin, ni liqueur, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente de la Rencontre ; ainsi vous ne mourrez pas ; ce sera une prescription perpétuelle pour vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur ; et enseigner aux Israélites toutes les prescriptions que l'Éternel leur a données par l'intermédiaire de Moïse.* » (Lévitique 10.8-11)

Jésus veut vivre dans la maison de ses enfants tous les jours

Tout comme Dieu a demandé à l'ancien Israël de faire un sanctuaire pour vivre parmi eux, Jésus est venu vivre

parmi les hommes quand il s'est incarné et a servi ses enfants. Dans la maison de Zachée, il a prêché un court sermon avec un message qui doit accompagner le quotidien des familles d'aujourd'hui.

L'évangéliste Luc rapporte ainsi ce message : « *Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » (Luc 19.9,10)

Jésus veut vivre tous les jours dans la maison de ses enfants. Une façon de s'assurer de sa présence est de l'invoyer en faisant le culte tous les jours. Le culte familial est la meilleure pratique de la famille pour vivre l'expérience du salut chaque jour. Certaines familles négligent cette pratique et la laissent au gré des circonstances. Ellen White a conseillé : « Le culte familial ne devrait pas être gouverné par les circonstances. Vous ne devez pas prier occasionnellement et négliger la prière en un jour de dur labeur. En faisant cela, vous incitez vos enfants à considérer la prière comme non importante. Pères et mères, quelque pressantes que soient vos affaires, ne manquez pas de réunir votre famille autour de l'autel divin ; implorez sur elle la protection des saints anges. Souvenez-vous que vos enfants sont sans cesse exposés à la tentation » — Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, « l'influence du foyer », p. 330.

Appel

Chacun est invité à faire de chaque maison un lieu où l'on adore Dieu tous les jours. Un lieu où il est adoré devient un lieu où tous les membres jouissent de ses bénédictions. Il devient un lieu où la lumière de la vérité est partagée avec tous les voisins et proches. Un foyer qui adore Dieu enseigne aux autres à l'adorer aussi.

Aujourd'hui, dans chaque foyer, il doit y avoir un autel d'adoration de Dieu.

Pasteur Pedro Iglesias
 Directeur de la Vie de famille
 Division interaméricaine



7 mai
2022

MOIS DE LA SENSIBILISATION AUX DROGUES

Addictions aux drogues : un fléau mondial en expansion mais que peut faire l'Église ?

HYMNE D'OUVERTURE :

Hymnes et louanges, n° 257
« Venez au Sauveur »

LECTURE BIBLIQUE :

1 Pierre 4.7

HYMNE FINAL :

Hymnes et louanges, n° 326
« Ah ! Donne à mon âme »

24

NOÉ S'ÉTAIT MIS DANS UNE SITUATION très indigne. Ayant bu jusqu'à perdre le contrôle de lui-même, il s'était affalé au milieu de sa tente, complètement ivre. Du fait de son état, il a fait les frais de la risée de son fils cadet qui l'a déshonoré¹. L'histoire se termine en malédiction pour tout un peuple, les descendants de Cham, les Cananéens.

L'autre histoire n'est pas moins regrettable. Il s'agit d'un père abusé sexuellement par ses deux filles qui l'ont fait boire jusqu'à l'ivresse. Les fruits de l'inceste de Lot² avec ses filles furent la conception d'Amon et de Madian, ancêtres des Ammonites et des Madianites. Pourtant, les histoires de Noé et de Lot ne sont pas les seules histoires tragiques, bibliques ou extrabibliques, qui nous rappellent à quel point l'abus de drogues a mené à des catastrophes familiales, tribales, générationnelles et même entre les nations à travers les âges.

La Bible contient un nombre insoupçonné de destins tragiques liés, de près ou de loin, à l'influence de la surconsommation de produits à base d'alcool. Malheureusement, les exemples en dehors de la Bible ne sont pas moins nombreux. Le nombre de familles détruites, d'alliances rompues, d'amitiés trahies, de victimes massacrées, de femmes et d'enfants martyrisés et même de guerres déclarées sur la base de mauvaises décisions et de comportements inadaptés, dictés par l'alcool, est tout simplement innombrable.

Si les produits addictifs et psychoactifs existent depuis longtemps, le fléau de la drogue, lui, n'a jamais été aussi universellement répandu. Le tribut payé chaque année à l'addiction à toutes sortes de drogues dans le monde est effarant. Rien qu'aux États-Unis, le NIH (National Institute for Health) rapporte pour 2010 ce qui suit, sur son site internet : « L'abus de tabac, d'alcool et de drogues illicites coûte cher à notre nation, exigeant plus de 740 milliards de dollars par an en coûts liés à la criminalité, à la perte de productivité au travail et aux soins de santé »³.

L'OMS rapporte que l'abus d'alcool provoque 2,5 millions de morts chaque année. Le tabac tue plus de cinq millions de personnes chaque année et est responsable du décès d'un adulte sur dix. Au moins 15,3 millions de personnes souffrent de troubles liés à l'usage de drogues. L'usage de drogues par injection est signalé dans 148 pays, dont 120 signalent une prévalence élevée de VIH/SIDA parmi cette population. Le 25 juin 2020, l'organisation des Nations-Unies pour la lutte contre les Drogues et les Crimes, ONUDC, indiquait dans son rapport mondial de 2020 qu'en 2019, 35 millions de personnes dans le monde ont souffert de troubles liés à l'usage de drogues alors que seulement 1 personne sur 7 a reçu un traitement. Selon ce rapport, « 269 millions de personnes ont consommé des substances psychoactives dans le monde en 2018, soit, 30 % de plus qu'en 2009, tandis que plus de 35 millions de personnes souffrent de troubles liés à l'usage de drogues⁴ ». Dans le sommaire du rapport, nous lisons : « Malgré les dangers avérés, l'usage

des drogues persiste et, dans certains contextes, il prolifère. En 2019, environ 275 millions de personnes ont consommé de la drogue. D'ici 2030, les facteurs démographiques projettent que le nombre de consommateurs va augmenter de 11 % dans le monde ». La consommation de drogue a tué près d'un demi-million de personnes en 2019, tandis que les troubles dus à l'usage des drogues ont entraîné la perte de 18 millions d'années de vie en bonne santé, principalement due à l'usage d'opioïdes. Dans certaines parties du monde, l'usage des produits à base de cannabis a presque quadruplé, et pourtant le pourcentage d'adolescents qui perçoivent le cannabis comme nocif a chuté de 40 %.

Mme Ghada Waly, directrice exécutive de l'ONUDDC, a déclaré : « Partout dans le monde, nous constatons que les risques et les conséquences de la consommation de drogues sont aggravés par la pauvreté, les possibilités limitées d'éducation et d'emploi, la stigmatisation et l'exclusion sociale, ce qui contribue à son tour à aggraver les inégalités ».

Les impacts sur la vie communautaire, l'économie mondiale et le développement durable des pays constituent un sujet qui préoccupe aussi bien les états et les institutions que les communautés. Ces impacts sur la santé sont individuels et collectifs et correspondent aux dépenses liées aux préventions, au traitement de la toxicomanie, à la dégradation de la qualité de vie des personnes affectées et à la diminution du nombre d'années de vie en bonne santé de ces personnes. Impacts également sur la sécurité publique du fait de comportements néfastes, voire malfaisants, dictés par la drogue tant à ceux qui trafiquent qu'à ceux qui consomment. Impacts sur l'environnement, l'érosion de la force de travail nationale. Des impacts spécifiques sont avérés sur la gouvernance globale des pays très affectés mais également et surtout sur des populations très vulnérables, telles que les enfants, les femmes, les populations à faible revenu. Dans ces populations, la violence, la négligence, les privations sociales et les besoins mentaux et émotionnels non satisfaits font des ravages.

Cela étant dit, on peut se demander que peut faire l'Église ? Le défi majeur que pose la drogue est celui de l'investissement dans le futur de l'humanité, nous sommes

donc tous concernés. Plusieurs études analysant les résultats des interventions courantes rapportent que les retombées sont mitigées et même dans certains cas nocives.

Les études montrent que les interventions qui semblent donner le plus de résultats sont réalisées par les pairs, la famille et la communauté d'appartenance. L'Église a donc une carte gagnante à jouer. Elle a un rôle essentiel, car elle peut agir à ces trois niveaux. Nos congrégations peuvent devenir un Eldorado pour les âmes en souffrance et pour les familles en perte. Par-dessus tout, la spiritualité et les valeurs morales semblent être un rempart efficace pour empêcher les jeunes de commencer à adopter des pratiques nocives. Mais les efforts de l'Église peuvent être contreproductifs s'ils ne sont pas accomplis en tenant compte des erreurs du passé.





L'Église adventiste dispose déjà d'un arsenal d'outils, de matériels et de programmes qui traitent la question de l'addiction aux drogues. Que ce soit la Déclaration officielle de l'Église adventiste face à l'alcool⁵, le *Manuel d'Église* de 2015, page 192, et même les engagements solennels prononcés par tous les membres d'église juste avant leur baptême, l'Église adventiste ne lésine pas sur les efforts pour garder à un niveau très élevé la sensibilisation à l'addiction aux drogues, consacrant même chaque année le mois de mai comme un mois de sensibilisation mondiale contre les drogues.

Toutefois, les stratégies doivent être mises à jour, il nous faut tirer des leçons des erreurs du passé et adopter les bonnes pratiques. Le Khan academy rappelle⁶ que des programmes menés pendant plus de 20 ans dans les écoles, les églises et les groupes de jeunes n'ont pas abouti aux résultats escomptés. Le Khan academy relate cependant que le rôle favorable de la famille, de l'école, de l'église et des groupes sociaux dans la prévention des addictions est avéré. Selon ce document, dans les familles où les parents sont impliqués dans la vie sociale des enfants, quand les liens familiaux sont resserrés, quand les jeunes bénéficient du soutien de la famille, quand le foyer est un refuge pour le jeune, quand les jeunes participent aux prises de décisions dans la famille et quand les parents établissent des attentes claires, atteignables et pertinentes tout en étant bienveillantes, la proportion des jeunes qui se lancent dans la drogue s'effondre. Le rôle majeur de ces acteurs communautaires, dans l'impact positif qu'ils apportent, ne souffre plus d'aucun doute. Permettre aux jeunes de compter sur des soutiens sociaux favorables, d'avoir accès à des res-

sources nécessaires à leur développement comme l'éducation, la santé, les récréations libres de substances nocives sont autant de remparts contre la drogue. Avec un réseau social actif, les jeunes arrivent à occuper leur temps dans des activités positives en compagnie de camarades qui partagent avec eux les mêmes valeurs de vie saines.

Le programme de la Conférence générale « Jeunesse vivante⁷ » englobe merveilleusement les différents aspects de ces constats et les intègre avec des ressources pour l'éducation des jeunes et leur développement personnel. Avec l'accompagnement des familles, le renforcement des activités de jeunesse, nous devons développer dans nos églises des espaces de discussions, d'alerte, de sensibilisation et d'action anti-drogue, mais aussi de renforcement de compétences de vie chez les jeunes, de renforcement des capacités de résilience face aux pressions sociales néfastes et de renforcement des compétences de gestion et d'estime de soi. Ces combinaisons produisent des effets capables de changer la vie des familles éprouvées par le problème de la drogue.

Le peuple de Dieu est instruit dans tous les enseignements qui mènent à une vie abondante. L'Esprit de prophétie nous dit que la tempérance consiste à s'abstenir de ce qui est nocif et à utiliser avec modération ce qui est bon. La Bible nous donne la marche à suivre quand il s'agit de faire face aux produits addictifs⁸:

Proverbes 20.1 : « Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses ; quiconque en fait excès n'est pas sage ».

Exode 20.3 : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ».

Proverbes 23.20 : « Ne sois pas parmi les buveurs de vin ».

Tite 1.7 : « Qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ».

Et comme le dit Pierre (1 Pierre 4.7) : « Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière ».

1. Genèse 9.20-27.

2. Genèse 19.30-38.

3. National Institute on Drug Abuse | Costs of Substance Abuse [Institut national sur l'abus des drogues | Coûts de la toxicomanie] : <https://archives.drugabuse.gov/trends-statistics/costs-substance-abuse>

4. Rapport Mondial sur les drogues de l'ONUDD, 2020.

5. <https://adventiste.org/spiritualite/declarations-officielles/ladventiste-face-a-lalcool/>

6. <https://www.youtube.com/watch?v=LunoLU3XFKc>

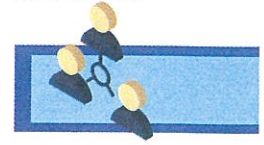
7. <https://youthaliveportal.org/fr>

8. Version biblique Louis Segond.

Dr Franck Geneus
Directeur du Ministère de la Santé
Division interaméricaine



SERMON



4 juin
2022

HYMNE D'OUVERTURE :
Hymnes et louanges, n° 135

« Livre sacré, lumière étincelante »

LECTURE BIBLIQUE :
Psaume 19

HYMNE FINAL :
Hymnes et louanges, n° 18
« Dieu fort et grand ! »

ÉVANGÉLISATION DES JEUNES

Dieu se révèle dans la nature

27

Introduction

Nous voulons aujourd'hui reconnaître et apprécier la révélation de Dieu dans la nature ; reconnaître et apprécier les voies de Dieu dans Sa Parole (la Bible) ; reconnaître et apprécier la VOIX de Dieu dans nos vies ;

Ce fut l'expérience d'un homme célèbre de la Bible : il a été berger, guerrier (avec de nombreuses victoires à son actif), poète, musicien, auteur, compositeur, conseiller, roi... La Bible parle de lui comme étant « un homme selon le cœur de Dieu ». Il s'agit bien sûr de David.

Ce sont ses talents de poète qu'il a mis au service de la musique et du chant, pour partager avec nous ce matin, bien plus que sa conception, mais son exaltante et bienfaisante relation avec Dieu. Il l'a exprimée dans plusieurs de ses psaumes, mais nous nous attarderons sur le Psaume 19.

V. 2 : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.* »

Dans ce verset et dans l'espace d'une phrase, l'essentiel est dit sur la transcendance de Dieu, mais surtout sur sa

capacité à amener à l'existence des éléments qui magnifient et qui glorifient son nom.

V. 2 : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.* »

Dans cette expérience de David, il ne s'agit pas d'une contemplation mystique, mais d'une mise en relation entre l'homme et son Créateur au travers de la nature.

C'est seulement l'homme, en ouvrant son cœur et son âme aux merveilles de la nature et de l'univers, qui peut découvrir et reconnaître son Créateur. Il a dans la nature des repères pour savoir qui il est, d'où il vient et où il va.

Dans ce Psaume, une très belle analogie est faite entre les lois physiques et la loi morale de Dieu. Il s'agit en réalité de deux doxologies, c'est-à-dire de deux choses qui rendent gloire à Dieu.

1. **La première rend hommage au Créateur du ciel et de la terre**, au Dieu qui se révèle au travers de la splendeur de la nature qu'il a lui-même créée.

Les cieux qui racontent la gloire de Dieu ne sont certainement pas conscients à quel point ils impactent notre vue et nos vies.

Tous les êtres vivants, dans leur diversité aussi bien que dans leur particularité, nous enseignent que si Dieu prend soin d'eux, à combien plus forte raison prendra-t-il soin de nous !

Emmanuel Kant, le philosophe allemand, a déclaré : « Deux choses remplissent l'esprit d'admiration et de crainte incessantes : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. »

2. La seconde doxologie chante la gloire rendue à Dieu dans la Torah. Le terme hébreu pour désigner Dieu dans cette seconde doxologie est : Yahweh, le SEIGNEUR, Dieu transcendant et immanent ; celui qui règne dans l'univers et dont les demeures sont inaccessibles, mais qui se révèle par sa Parole, la Torah, les Saintes Écritures, la Bible (Psaume 19.7-10,15).

À sept reprises, le nom de « Yahweh », le SEIGNEUR, est répété pour que nous comprenions qu'il nous serait impossible de pleinement apprécier la nature qui nous entoure sans en connaître l'Auteur.

Le mot Torah signifie enseignement, instruction, direction.

Dans la Torah, j'apprends que Dieu me pardonne et m'accorde sa grâce et sa miséricorde. Dans la Torah, j'apprends que la nature révèle la gloire de Dieu et que l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Dans la Torah, je reçois les principes d'une vie saine sur le plan physique, émotionnel, social, civique et spirituel. Dans la Torah, j'apprends comment être conduit par le Saint-Esprit, afin de faire des choix judicieux au quotidien. Dans la Torah, je peux rencontrer Dieu et faire l'expérience d'une joyeuse communion avec lui.

Parallèles entre la nature et la Torah

Comme le soleil éclaire et donne la vie au monde matériel, ainsi, la loi de Dieu (la Torah) éclaire et vivifie le monde spirituel.

Le soleil offre sa lumière au monde, ainsi, la loi de Dieu éclaire la voie de celui qui recherche la vérité

La Torah ouvre les yeux du cœur, interpelle la conscience, chasse l'ombre du doute et attise la foi de celui ou de celle qui aspire à rencontrer le Seigneur

En d'autres termes, par la nature, Dieu se révèle à l'homme, et par la Parole, la Loi, la Torah, l'homme s'adresse à Dieu.

En fait, je peux pleinement me réaliser en m'appropriant les principes de vie présentés dans la Torah :

Nom de la Loi : la loi de l'Éternel.

Sa nature : elle est parfaite.

Ses effets : elle restaure l'âme (il s'agit de la partie la plus profonde de notre être : notre conscience, notre esprit, nos valeurs. Elle est la vraie solution au problème de l'âme, le remède parfait à nos blessures de cœur, à nos désillusions religieuses, aux errements de notre âme... elle participe à la transformation et à la conversion de l'âme)

« *Le témoignage de l'Éternel est VÉRITABLE, Il rend sage l'ignorant* ». Ce n'est pas une sagesse qui résulte de l'accumulation de connaissances, mais plutôt d'une prise de conscience réelle que la vraie vie consiste à laisser Dieu faire sa demeure en nous. . .

« *Les ordonnances de l'Éternel sont DROITES. Elles réjouissent le cœur* ». Elles apportent la grâce, la richesse et l'amour. . . Dieu est source de joie. . .

« *Les commandements de l'Éternel sont PURS. Ils éclairent les yeux* ». Ils ouvrent mes yeux sur ce que je ne voyais pas avant. . . Sur mes fautes, mes forces, mon besoin de pardon, de guérison, de rencontre avec mon Créateur et Sauveur. . . sur le monde et la destinée du monde dans lequel je vis.

« *La crainte de l'Éternel est PURE. Elle subsiste à toujours* ». C'est un appel à suivre le bien et à se détourner du mal. . .

« *Les jugements de l'Éternel sont VRAIS. Ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons* ».

Dans la Torah je découvre Dieu, mon Créateur, et son amour pour moi.

La révélation de Dieu dans sa Parole est une sublime opportunité donnée à l'homme à la fois pour se connaître lui-même, et pour rencontrer et connaître son Créateur.

Selon le prophète Jérémie, la loi est avant tout une alliance d'amour entre Dieu et moi. De cette alliance, je deviens un garçon, une fille, un homme, une femme de Dieu :

« *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* » (Jérémie 31.33)

Dans cette alliance motivée par l'amour, il n'y a pas de place pour le légalisme, pour celui qui essaierait d'établir sa propre justice, ou ses propres mérites sur la base de l'obéissance à la loi, mais il y a le don de la justification et l'obligation de la sanctification. Ma perfection se trouve en Christ et dans ma communion avec lui.

Dans la Torah, je découvre ma vraie nature ; que je suis un pécheur, et que j'ai besoin de Jésus mon Sauveur. Dans la Torah, je comprends qu'avec Jésus dans ma vie, je découvre le vrai sens de mon existence, et quelles que soient les circonstances, ma vie sera toujours remplie d'espérance. Dans la Torah, je découvre que là où Dieu m'a planté, il me permettra de fleurir pour sa gloire et d'être en bénédiction à ceux que je côtoie. Dans la Torah, je comprends et accepte la mission que Dieu me confie : celle d'annoncer partout autour de moi qu'Élohim est le Créateur du ciel et de la terre, que Yahweh est le Seigneur et que Jésus est le Sauveur : il est mon Sauveur. Dans la Torah, je vis d'ores et déjà dans la bienheureuse espérance qu'un jour, mes yeux verront Jésus et que je l'acclamerai à son retour.



Dans le Psaume 19, les deux parties du cantique s'accordent à proclamer que Dieu est à la fois créateur et rédempteur.

La nature et la Torah sont les deux livres que Dieu a donnés à l'humanité. Ils sont par conséquent complémentaires.

La prière de David : Invitation au sacrifice spirituel

V. 15 : « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Éternel, mon rocher et mon libérateur. »

Dans cette prière, David dit au Seigneur :

- Que les paroles qui sortent de sa bouche viennent du fond de son cœur.
- Que Yahweh est le ROCHER inébranlable sur lequel repose sa foi.
- Qu'il vit heureux, libéré de ses propres convoitises, de ses ennemis, de toute activité qui l'emprisonne, grâce à Yahweh, le Seigneur.

Conclusion

Ceux qui auront connu et accepté la loi et l'amour de Dieu manifestés en Jésus-Christ pourront mieux que quiconque reconnaître et apprécier la nature qui révèle ses merveilles et nous émerveille au quotidien.

Un auteur inconnu a déclaré :

« Dieu ne se laisse ni définir, ni expliquer. Le définir se-

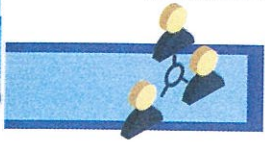
rait le limiter et l'expliquer serait déjà se mettre à sa place. Dieu possède le double caractère d'être à la fois intelligible et incompréhensible. On ne peut scruter sa nature intime. Dieu ne se prouve jamais, ni par la théologie, ni par la philosophie. Ni davantage par la science. DIEU SE RÉVÈLE. »

Dieu veut se révéler en chacun de nous parce que nous sommes sa création, l'objet de son amour infini. Il nous a créés à son image, selon sa ressemblance, c'est pour cela qu'au fond de chacun d'entre nous habite une pensée de l'éternité. Chacun ce matin, à l'instar de David, peut élever la voix et lui dire : « C'est toi qui a formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. » (Psaume 139.13,14)

Chacun peut à son tour révéler l'amour de Dieu à tous ceux qui l'entourent. Chacun peut aussi à son tour révéler dans son quotidien que Dieu existe et que très bientôt, il reviendra. Chacun peut être un miroir qui reflète la gloire du Seigneur...

Amen !

Pasteur Ésaïe Auguste
Directeur du Ministère de la Jeunesse
Union des Antilles et de la Guyane françaises



25 juin
2022

HYMNE D'OUVERTURE :
Hymnes et louanges, n° 487
« Choisir Jésus »

LECTURE BIBLIQUE :
Luc 4.18,19

HYMNE FINAL :
Hymnes et louanges, n° 488
« Comme un enfant »



MENTORAT DES JEUNES

Eutyclus

Objectif

Renforcer l'idée que les jeunes jouent un rôle fondamental dans l'Église. Il faut leur donner leur place et les soutenir pour qu'ils se sentent à l'aise comme en famille.

Approche

C'est un récit à la première personne. Si vous sentez que vous pouvez mémoriser le texte dans votre idée de présentation, vous pouvez même vous habiller à l'ancienne époque biblique comme si vous étiez un esclave. Rappelez-vous que vous êtes l'ami (esclave) et que vous êtes venu à l'église pour parler de l'histoire d'Eutyclus et des enseignements à tirer de cet incident.

Vous vous demandez ce que je fais ici... Eh bien, j'ai été invité pour vous parler d'un incident que j'ai dû voir et qui m'a laissé des leçons que je n'oublierai pas, étant membre d'une congrégation de l'Église naissante.

Je m'appelle Trophime, je suis Trophime de Troas. Ça vous paraît étrange, eh bien, votre nom me paraît aussi étrange, mais ne vous inquiétez pas, vous allez bientôt vous y habituer.

Ce soir-là, à Troas, beaucoup étaient arrivés à la fête de la fraction du pain. Quelques-uns qui ne nous rendaient jamais visite y étaient ; ils avaient accompagné Paul dans son voyage et avaient passé toute la semaine avec nous.

On m'a demandé d'apporter un peu de pain. Nous sommes jeunes et il nous revient presque toujours d'aider

dans les choses qui deviennent nécessaires pour que tout puisse bien se passer... Ce n'est pas une exception.

Ce jour-là, je ne l'oublierai jamais, mon ami n'a pas pu arriver plus tôt ; il a finalement obtenu la permission de son maître pour y assister. Toute la semaine, l'apôtre Paul était avec nous, il nous parlait de beaucoup de choses, il était si habile à parler et si profond que parfois, mon ami me demandait : « Trophime, que voulait dire l'apôtre ? »

Ce soir-là, la réunion a eu lieu parce que Paul partait le lendemain et l'église s'est réunie pour célébrer la fête d'agape en souvenir de Jésus-Christ. Il faisait déjà nuit, et l'obscurité commençait à nous empêcher de voir le visage de Paul.

Il y avait quelque chose qui était toujours dans mon cœur, ce sentiment que c'était toujours à nous de faire la même chose. Je n'imaginai pas que ce soir-là, je reviendrais avec une si grande leçon pour ma vie. Quand je m'en souviens, que je médite là-dessus, je comprends que rien n'arrive par hasard et que c'est pour une bonne raison que nous sommes réunis ici ce matin pour nous souvenir de cet incident.

Eutyclus et moi, nous courions jusqu'à n'en plus pouvoir, nous n'étions restés immobiles à aucun moment, les lampes nécessitaient notre attention. Tandis que la nuit avançait, Paul a continué à parler. De temps en temps, il s'arrêtait pour donner quelques explications et il continuait.

Puis j'ai perdu Eutyclus de vue. Où était-il ? À une des fenêtres. Je l'ai vu debout près de la fenêtre pour pouvoir se

rafraîchir un peu avec la brise de la mer qui arrivait et lui rendait la soirée plus supportable.

Je ne sais pas combien de temps s'est écoulé après, mais soudain, il a disparu de ma vue. Je remplissais les lampes qui avaient besoin d'huile à nouveau. Maintenant, il était assis au bord de la fenêtre et j'ai pensé en moi-même : pauvre Eutychus, je le vois fatigué, mais désireux d'être ici.

Et ce soir-là, je ne me suis pas demandé s'il était trop au bord de la fenêtre, je ne me suis pas préoccupé par le fait que nous étions au troisième niveau et qu'il pourrait glisser et tomber dans le vide.

Mais le manque d'expérience, la joie d'être jeune, une vision très courte de toutes les conséquences qui peuvent découler de nos actes ne m'ont pas laissé voir le danger. J'en arrive maintenant à la conclusion que les conseils et la protection des adultes seront toujours nécessaires. Mais j'ai quelque chose contre ma congrégation ! Ils sont mignons, ils sont de bons chrétiens, mais quelque chose leur est arrivé cette nuit-là, qui m'a fait réfléchir à ce que je vais vous dire.

J'ai des frissons rien que de penser à l'incident de cette heure-là. C'est arrivé cette nuit-là et heureusement que Paul était là. J'ignore si Paul avait déjà vécu cette expérience, mais ce soir-là, on avait l'impression qu'il parlait sans arrêt. Pendant qu'il parlait, tous semblaient ravis et c'est une bonne chose qu'il en soit ainsi. Mais nous avons tous oublié le pauvre Eutychus. Lui, il était au bord de la mort et nous, nous étions ravis par un sermon.

J'avais été invité à la fraction du pain et c'était un grand moment pour moi. Maintenant, je me dis que nous avons été dans des situations de grand danger très souvent sans nous en rendre compte !

Chers jeunes, vous qui m'écoutez, peut-être que maintenant, vous êtes assis au bord d'une fenêtre et que vous pensez être en sécurité. C'est une bonne chose qu'un frère ou une sœur adulte s'approche et vous montre ce qu'en tant que jeune garçon ou jeune fille, vous ne pouvez pas apercevoir... Eutychus était en danger, et moi son ami Trophime, je ne le savais pas pour pouvoir l'aider. Mais ceux qui le savaient étaient distraits. Certes, ils faisaient quelque chose de bien, et moi aussi, je ne peux pas le nier.

La vérité est que, pendant un certain temps, nous tous qui étions là-bas, avons vécu sans nous rendre compte des besoins d'Eutychus et nous nous sommes consacrés à écouter un bon sermon, un message que nous avions besoin de mettre en pratique.

J'ai regardé par la fenêtre. La réunion a été interrompue. Noonnn...! J'ai poussé un cri noyé par le désespoir à cause de ce que je voyais... Si seulement j'avais été près de lui, ça ne serait pas arrivé.

J'ai vu sur le visage des adultes une expression que je n'avais jamais remarquée auparavant. On aurait dit qu'au

milieu de cette tragédie, ils nous disaient : « Excusez-nous, les jeunes, pour notre négligence ! Qu'est-ce qui nous est arrivé ? Nous pensions que tout allait bien ! C'était si agréable d'entendre un prédicateur renommé comme Paul que nous n'avons jamais réalisé ce qui vous arrivait ».

Maintenant, je me souviens que plus d'une fois, Eutychus m'avait demandé si un jour nous serions des instruments importants dans cet endroit appelé église. Je vois qu'eux, les adultes, font tout et que nous sommes toujours au même endroit, accomplissant des tâches insignifiantes.

Avec soin, on m'écarta du corps de mon meilleur ami. J'essuyai mes larmes et tandis que je tournais mon visage pour le regarder, je vis un tableau que je ne pourrai jamais oublier. Ceux qui l'avaient ignoré pendant qu'il était à la fenêtre étaient là. Ils le regardaient avec affection et tendresse. Là, je les ai vus avec des larmes qui ruisselaient sur leurs joues.

Soudain, Paul a dit avec énergie : « Ne vous alarmez pas ! Il est vivant ! » Et soudain, le tableau est devenu émouvant. C'était lui, le même Paul qui se penchait sur lui, le prenait dans ses bras avec l'affection que seul un père pourrait donner.

Comme ce câlin m'aurait fait du bien, en ces jours où j'étais troublé par les problèmes, moi, jeune homme de Troas !

Eutychus s'est levé, effrayé, et nous a vu pleurer. Il ne savait pas ce que nous venions de vivre.

« Trophime, j'ai eu très peur pendant quelques secondes quand je me suis réveillé dans les airs et que j'ai perdu conscience », m'a-t-il dit en tremblant. Tandis que nous nous embrassions, je pensais à l'étreinte que Paul avait donnée à Eutychus et comment il m'avait embrassé aussi.

Où est Eutychus ce matin ? Je vous le demande. « Quelqu'un osera-t-il l'emmener manger à la maison et rompre le pain ensemble ? »

Écoutez l'hymne (Hymnes et louanges, n° 488, « Comme un enfant »)

Si, pour une raison quelconque, vous sentez que quelque chose s'est passé au bord de la fenêtre de votre vie et que vous avez besoin que Jésus vous serre dans ses bras, venez ici.

Je voudrais qu'un père ou une mère vienne avec ses enfants et les embrasse pour que nous priions ensemble devant le Seigneur...

C'est une belle occasion de leur dire combien nous les aimons, que nous ne voulons pas les perdre et que nous voulons, bien entendu, être le sermon de leur vie.

Pasteur Hiram Ruiz Lugo
Directeur du Ministère de l'Aumônerie et du PCM
Division interaméricaine

**MÊME POUR LES QUESTIONS
LES PLUS INQUIÉTANTES
DE L'ÊTRE HUMAIN...**

IL Y A DES RÉPONSES !



Une fois de plus, l'auteur reconnu Alejandro Bullón nous invite à vivre le XXI^e siècle avec un but et avec confiance, écartant les doutes et la peur de fixer le regard sur Jésus qui est la Réponse.

Obtenez ce livre dans votre librairie IADPA la plus proche.

IADPA
Bookstore
f t